Bulletin Numismatique 146

Octobre 2015

Éditeur : cgb.*fr* ▪ 36 rue Vivienne 75002 Paris ▪ Directeur de la Publication : Joël CORNU
Infographie : Emilie BOUVIER • Hébergement : OVH ▪ 2 rue Kellermann 59100 Roubaix
Ne peut être vendu ▪ ISSN : 1769-7034 ▪ Version pdf ▪ contact : presse@cgb.*fr*

cgb.*fr*

SOMMAIRE

3 PANNEAU D'AFFICHAGE
NOUVELLES DE LA SÉNA
4-5 LES BOURSES
8 LE COIN DU LIBRAIRE
COLLEZIONE SABETTA
9-10 LE COIN DU LIBRAIRE
ETRUSCAN COINAGE, PART I
11 eBILLETS OCTOBRE 2015 LES NOUVEAUTÉS
12-13 CELTIC IX
14 eMONNAIES 4
15 eMONNAIES DÉCEMBRE 2015
16 eBILLETS NOVEMBRE 2015
17 MONNAIES ROYALES INÉDITES
18 FORUM DES AMIS DU FRANC N° 226
20-24 JETONS DE JEUX ÉDITÉS
PAR LA MONNAIE DE PARIS
DU XVIIIE AU XXE SIÈCLES - DERNIÈRE PARTIE
25 DANIEL 79
27 STATISTIQUES 10F BERLIOZ (7254 BILLETS)
28-29 TRÉSORERIE AUX ARMÉES,
INVENTAIRELE POINT SUR LES TIRAGES RÉELS
POUR LES 5 BILLETS
ET QUELQUES INDICES DE RARETÉ
30 LES HANSATSU, BILLETS ANCIENS JAPONAIS
31 DISPARITION DE STÉPHANE DESROUSSEAUX
32-33 REVUE DE PRESSE ET DIVERS
33 TRICENTENAIRE DE LA MORT DE LOUIS XIV
34 LA REINE VICTORIA DÉTRÔNÉE
PAR LA REINE ÉLISABETH II
34 MOZART, LA NOUVELLE SÉRIE
DE LA MONNAIE AUTRICHIENNE
36-37 PITRE PIERRE-LOUIS ATHÉNAS
(PARIS 1752 - NANTES 1829)
38-39 DES TAILLERESSES DE L'ÉPOQUE MODERNE
À AUJOURD'HUI, PORTRAITS DE FEMMES
À L'ATELIER DE GRAVURE DE LA MONNAIE DE PARIS
40 NOS ÉDITIONS

ÉDITO

Beaucoup, beaucoup d'actualités en octobre ! D'un côté, nous inaugurons nos Live Auction exclusivement sur le net, sans support papier. Nous prévoyons l'ouverture d'une boutique entièrement consacrée aux médailles, qui sera régulièrement mise à jour, et offrirons à nos clients collectionneurs la possibilité de faire grader chez PCGS leurs propres monnaies via Cgb.*fr*. D'un autre côté, nous attendons patiemment le vote à l'Assemblée Nationale de la loi Patrimoine, vote dont l'issue impactera considérablement l'avenir de l'art de collectionner les monnaies. Nous nous intéressons à l'élaboration de cette loi depuis 2013. D'abord proposée par Aurélie Filippetti, elle verra finalement le jour sous le mandat de Fleur Pellerin. Nous avons pu rentrer en contact avec les principaux acteurs de la commission culture chargée de ce texte et rédiger plusieurs amendements avec l'aide de collectionneurs. Tout au long de ce dossier, Cgb.*fr* aura fait le travail mais aurait apprécié être soutenue. En effet, lorsqu'il s'agit de mettre en œuvre une action de lobbying politique, les revendications qui remontent de l'ensemble d'une profession sont prises d'autant plus au sérieux qu'elles sont relayées par le truchement d'un syndicat représentatif. Un atout non négligeable. Après m'être entretenu avec certains membres du syndicat ces derniers jours, j'ai compris qu'ils n'étaient finalement pas au courant de l'évolution juridique d'une partie des lois qui encadrent notre profession et notre passion. Malgré cette absence de coordination, nous avons pris le soin de communiquer notre dossier au SNENNP à l'occasion du salon de Paris. Bien que nous ne soyons pas les bienvenus au syndicat, celui-ci pourra ainsi se faire une idée du travail entrepris par notre équipe pour défendre notre passion commune. En tout état de cause, le combat politique n'est pas terminé, car une seconde lecture est ensuite prévue au SENAT… Nous avons également décidé d'informer plus régulièrement le syndicat du SNENNP afin de les tenir en alerte au sujet de la possible évolution ou modification de l'art de collectionner des monnaies en France.

Joël CORNU

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

ADF - AuCoffre.com - BanknoteBook - The Banknote Den - Bidinside - Jean-Luc BINARD - Bonhams - Xavier BOURBON - Émilie BOUVIER - Arnaud CLAIRAND - Yves COATIVY - Laurent COMPAROT - Comptoir des monnaies - Rudy COQUET - Joël CORNU - Jean-Marie DARNIS - Paul DEFEUILLET - Marion DELCAMP - Delcampe - Jean-Marc DESSAL - Facebook - Kévin FAURE - Le Figaro - Éliane GUAY - Samuel GOUET - Grand Patrimoine de Loire-Atlantique -Yann-Noël HÉNON - Heritage - ICG - KAJACQUES - Marielle LEBLANC - Didier LELUAN - Le Monde - la Müenze Oesterreich - Numismatique & Change - Jean-Luc PELLETAN - Le Petit Journal du grand Roi - PCGS - Éric PRIGNAC - The Portable Antiquities Scheme - Fabienne RAMOS - Gildas SALAÜN - La SENA - Laurent SCHMITT - Stack's Bowers - Wikpédia

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique,* inscrivez votre adresse électronique à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html.
Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l'imprimer à partir d'internet. Tous les numéros précédents sont en ligne sur le site cgb.fr
et peuvent être téléchargés à http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html. L'intégralité des informations et des images antérieures contenues dans les BN
est strictement réservée et interdite de reproduction mais la duplication d'un BN dans sa totalité est possible et recommandée.

HERITAGE AUCTIONS

La plus grande source au monde d'objets de collections

VENDU POUR
$30.550

VENDU POUR
$11.162,50

VENDU POUR
$85.187,50

VENDU POUR
$23.500

VENDU POUR
$5.405

VENDU POUR
$25.850

VENDU POUR
$235.000

VENDU POUR
$70.500

Contact en Allemagne :
Marc Emory : marcd.emory@gmail.com,

Contact en France :
Yann Longagna : compagnie-de-la-bourse@wanadoo.fr
Tél. Paris 01 44 50 13 31

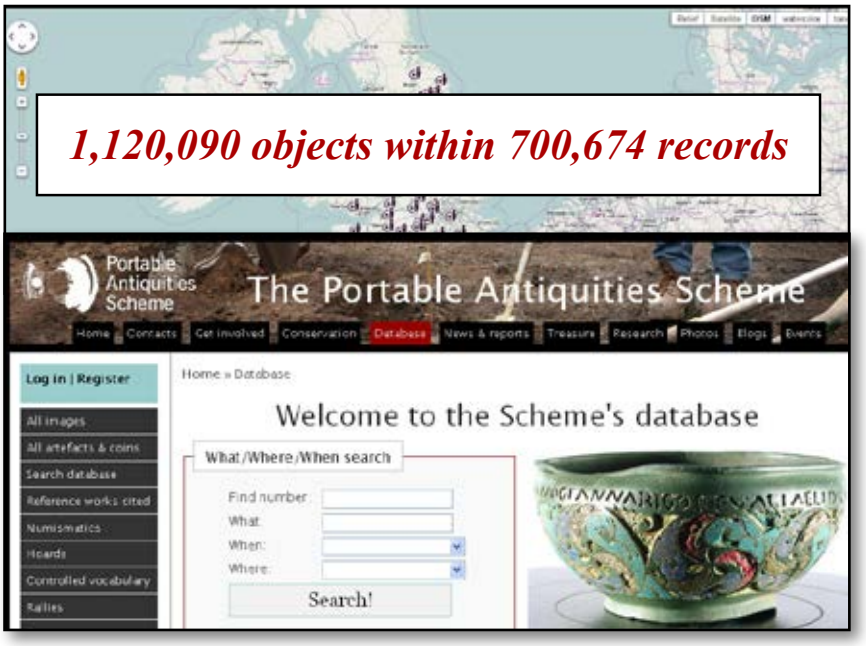
www.ha.com DALLAS - USA

ESSENTIEL !!!

Sur chaque fiche des archives et de la boutique, vous trouvez la mention :

Poser une question ou signaler une erreur sur la description de cet article

Malgré le soin que nous y apportons, nous savons que sur 300 000 fiches, quelques erreurs et fautes de frappe se sont inévitablement glissées ici et là. Votre aide nous est précieuse pour les débusquer et les corriger. Alors n'hésitez pas à nous les signaler lorsque vous en apercevez une à la faveur de vos lectures. Votre contribution améliore la qualité du site, qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation !



CGB.*FR* RECRUTE

Cgb.*fr* recrute pour son comptoir parisien du 2e arrondissement :

Contrat : CDI Temps Plein - travail le samedi (un jour de repos dans la semaine)
Compétences requises :
- BAC +2 minimum ;
- goût pour la vente, l'accueil clientèle ;
- goût pour le travail en équipe ;
- intérêt pour l'histoire ;
- maîtrise de l'anglais ;
- maîtrise de l'outil informatique (boîte mail, OpenOffice etc.).

Si vous êtes intéressé(e), veuillez envoyer votre CV accompagné d'une lettre de motivation à M. Joël Cornu :
- par mail de préférence à l'adresse j.cornu@cgb.*fr*.
- par courrier :

Joël CORNU
Cgb. *fr*
36 rue Vivienne - 75002 PARIS

NOUVELLES DE LA SÉNA

Ce mois-ci, la Séna vous invite à la maison des associations du 1er arrondissement, 5 bis rue du Louvre (métro Louvre-Rivoli) le vendredi 2 octobre 2015 à 18h, pour participer à la conférence de M. Yves COATIVY sur :

« LE PROBLÈME DE L'IMITATION DES MONNAIES ROYALES / MONNAIES PRINCIÈRES AU BAS MOYEN ÂGE (XIVe – XVe SIÈCLE) »

Le bas Moyen Âge voit les types monétaires se multiplier en Occident, parce que les États en changent souvent mais aussi parce que le nombre d'émetteurs se multiplie, en particulier les grands princes territoriaux. Pour des raisons économiques mais aussi pour des raisons politiques, certains imitent les monnaies de leurs voisins, espérant qu'elles leur rapporteront de l'argent. Le principe consiste en effet bien souvent à jouer l'imitation en tout, sauf en quantité de métal précieux. L'exposé illustré abordera ces phénomènes tant d'un point de vue économique que politique ou numismatique.

SENA : POURQUOI ADHÉRER ET VENIR NOUS REJOINDRE ?

La Société d'Études Numismatiques et Archéologiques fondée en 1963 allie les aspects scientifiques à une convivialité qui ne se dément pas plus de cinquante ans après sa création. La cotisation annuelle est de 35 euros et donne droit à notre publication trimestrielle, *les Cahiers Numismatiques* (en couleur depuis 2015 et le n° 203). Les anciens numéros sont encore disponibles et nous pouvons encore fournir des collections complètes (avec quelques photocopies).
La société se réunit chaque mois le 1er vendredi du mois, sauf indication contraire de septembre à juin (la séance du mois de mars est dédiée à notre assemblée générale annuelle). C'est l'occasion d'écouter un conférencier qui vient nous présenter le fruit de ses recherches au cours d'un exposé, suivi de questions d'une heure environ. La société publie aussi des travaux (RTSena). Le numéro 6, Numismatique Bretonne - les Faux monétaires, actes du colloque de Brest des 17 et 18 mai 2013 est en cours de publication et sera disponible en octobre 2015. Enfin, la SENA organise des visites de musées et d'expositions ainsi que des voyages et des colloques. Notre prochain colloque se tiendra à Monaco les 12 et 13 novembre 2015. Retrouvez l'intégralité de ces informations sur notre site internet : http://sena.fr.
Vous êtes intéressés : venez à notre prochaine réunion ou adhérez directement en envoyant votre règlement à l'ordre de la SENA, maison des Associations du 1er arrondissement, 5 bis rue du Louvre, 75001 PARIS !

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS DU MOIS D'OCTOBRE

2 Paris (75) (R) SENA
3 Berlin (D) (N+Ph)
3 Fontaine-lès-Dijon (21) (N+Ph)
3 Jeumont (59) (tc)
3 Grenobe (38) Journée d'histoire et de Numismatique (John)
3 Paris (75) (R) SFN
4 Colmar (68) (N)
4 Grenoble (38) (N)
4 Limoges (87) (N)
4 Metz (57) (N)
4 Roissy-en-Brie (77) (tc)
4 Lana (I) (N)
4 Luxembourg (L) (N)
4 Marienbourg (D) (N)
7 clôture eBILLETS
10 Paris (75) (R) SNA
10/11 Hambourg (D) (N+Ph)
11 Balma (31) (tc)
11 Bellegarde (01) (N)
11 Pessac (33) (N)
11Pirmasens (D) (N+Ph)
11 Wismar (D) (N)
17 Annecy (74) (N)
17 Nantes (44) (N)
17 Goslar (D) (N)
17 Ludwigsburg (D) (N)
17 Saint-Pétersbourg (RUS) (N+Ph)
17-18 Berlin (D) (N)
NUMISMATA
18 Meaux (77) (tc)
18 Montpellier (34) (tc)
18 Freiberg (D) (N+Ph)
18 Landau (D) (N)

delcampe.net®

CLIQUEZ POUR VISITER LE CALENDRIER DE TOUTES LES BOURSES ÉTABLI PAR DELCAMPE.NET

24/25 Zürich (CH) (N)
24 Brou (28) (tc)
24 La-Chapelle-Saint-Mesmin (45) Journée d'Étude Numismatique
25 La-Chapelle-Saint-Mesmin (45) (N)
25 Nice (06) (N)
25 Karlsruhe (D) (N+B)
25 Magdebourg (D) (N)
25 Vöhringen (D) (N)
31 Zwickau (D) (N)

www.Comptoir-des-Monnaies.com
Offre réservée aux lecteurs du Bulletin Numismatique
5%
de réduction immédiate
A valoir sur l'ensemble du catalogue internet
www.comptoir-des-monnaies.com
Votre code avantage * :
BN1415
* Code à renseigner lors de votre achat en ligne, offre non cumulable
Plus de 50 000 Monnaies, Billets, Jetons, Médailles.

UN MOIS D'OCTOBRE BIEN REMPLI !

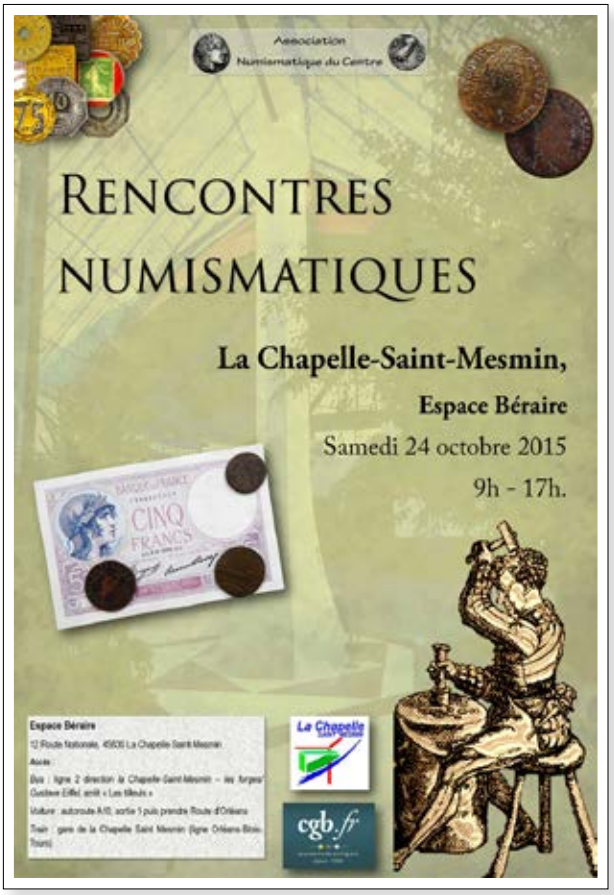
La SENA, vendredi 2 octobre
Le vendredi 2 octobre, venez écouter Yves Coativy qui nous présentera une conférence ayant pour thème : « Le problème de l'imitation des monnaies royales / monnaies princières au bas Moyen Âge (XIVe – XVe siècle) ». Le lieu, la maison des associations du 1er arrondissement, 5 bis rue du Louvre 75001 PARIS de 18h00 à 19h30, sous l'égide de la SENA (Société d'Études Numismatiques et Archéologiques, présidée par Laurent Schmitt.

Grenoble, samedi 3 octobre
Journée Ouverte d'Histoire et de Numismatique (JOHN)
La veille de la bourse de Grenoble, l'Association Numismatique de la Région Dauphinoise (ANRD) organise sa première journée d'étude de 14h00 à 18h30 dans les salons de l'Hôtel Europole, 29 rue Pierre Semard, 38000 Grenoble à côté de la gare. Cinq sujets seront abordés : Jean-François Ponsot, Quelques énigmes économiques autour de la monnaie ; Jean-Albert Chevillon et Pierre André, Un petit ensemble d'oboles marseillaises du IVe s. av. J.-C. ; Gisèle Gentric et Jean-Claude Richard-Ralite, Monnaies allobroges de la collection Müller ; Vincent Borrel, Le monnayage Viennois aux IXe et Xe siècles ; Laurent Schmitt, Un multiple de Gallien trouvé à Saint-Marcellin (Isère). L'entrée est gratuite, mais il faut s'inscrire a.n.r.d@free.fr.

Grenoble, dimanche 4 octobre 2015,
38e bourse numismatique du Dauphiné
La bourse se déroulera dans les salons de l'hôtel Europole, 38 rue Pierre Semard, à deux pas de la gare de 9h00 à 17h00. Laurent Schmitt y sera présent sur le stand de Cgb.*fr*.

Paris, samedi 10 octobre 2015 :
colloque de numismatique cambodgienne
Laurent Schmitt, en tant que président de la SENA, et Laurent Comparot notre spécialiste des monnaies coloniales, participeront au colloque consacré au monnayage du Cambodge organisé par la Société Numismatique Asiatique (SNA) qui se tiendra aux Missions Étrangères de Paris, 128 rue du Bac, 75007 Paris, de 10 à 12h et de 14 à 17h. L'inscription est gratuite, mais obligatoire et doit se faire auprès de numis.asia@orange.fr. Cette journée permettra d'entendre sept interventions consacrées au monnayage cambodgien.

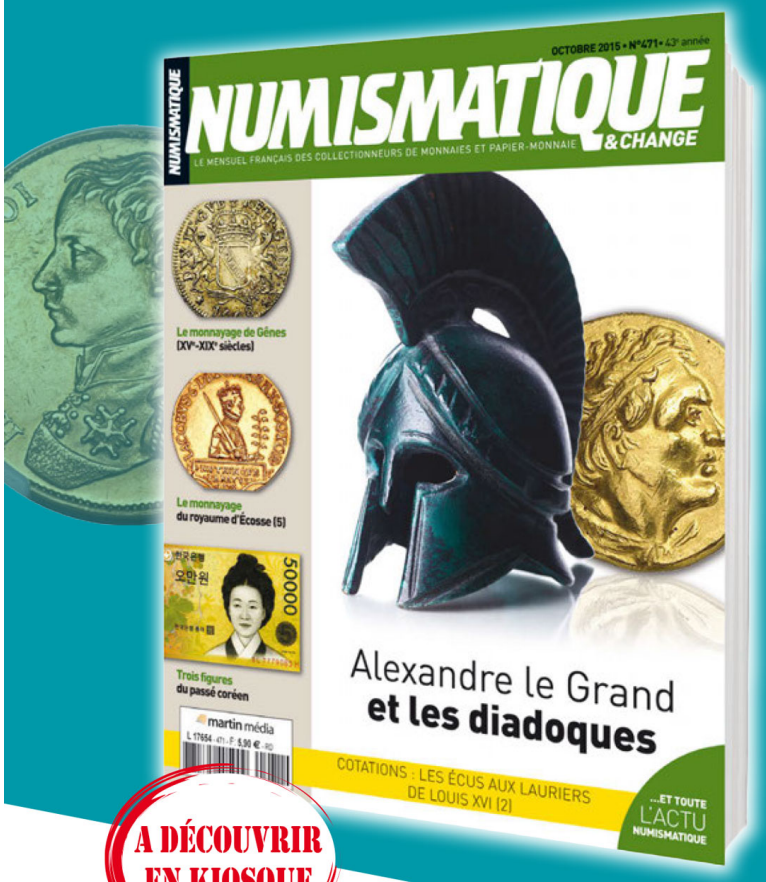
Pessac, dimanche 11 octobre 2015
Retrouvez Laurent Schmitt à Pessac, le dimanche 11 octobre, à l'occasion de la 48e bourse qui se tiendra comme d'habitude à la salle de Bellegrave, avenue du Colonel Rober Jacqui de 9h00 à 17h30.

Rencontres Numismatiques de l'ANC,
le samedi 24 octobre 2015
Samedi 24 octobre 2015, venez aux Rencontres Numismatiques qui se tiendront à la Chapelle-Saint-Mesmin à l'auditorium de l'Espace Béraire de 9h00 à 17h00. Vous pourrez y écouter sept communications à l'occasion de la sortie de l'ouvrage, Orléans et le Loiret – Quand la nécessité se fait monnaie. Laurent Schmitt y présentera une communication sur un aureus de Pertinax, monté en bijou trouvé à Orléans.

La Chapelle-Saint-Mesmin, 37e bourse aux monnaies, dimanche 25 octobre 2015
Retrouvez Laurent Schmitt à la bourse aux monnaies et billets qui se tiendra à l'espace Béraire le dimanche 25 octobre de 8h30 à 16h00, 12 rue Nationale 45380 La Chapelle-Saint-Mesmin, organisée par l'Association Numismatique du Centre (ANC). L'entrée est libre.

Aspects pratiques
Laurent voyagera en train lors les déplacements des 3-4 octobre à Grenoble et à Pessac le 11 octobre.

N'oubliez pas de passer vos commandes au plus tard 72 heures avant le salon, soit le mercredi ou le jeudi précédant les salons. Profitez de la présence de Laurent Schmitt pour discuter de votre collection, demander un conseil, faire un dépôt, récupérer une commande de monnaies, de billets ou de fournitures. Un salon, une réunion, c'est le moment privilégié pour se rencontrer, discuter, concrétiser, alors n'attendez plus !

La revue référence des collectionneurs de monnaies et papier-monnaie

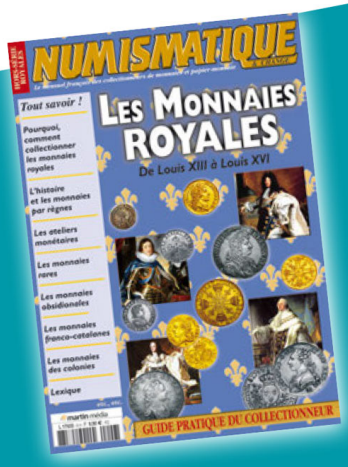

NUMISMATIQUE
OCTOBRE 2015 • N°471 • 43e année
NUMISMATIQUE & CHANGE
LE MENSUEL FRANÇAIS DES COLLECTIONNEURS DE MONNAIES ET PAPIER-MONNAIE
Le monnayage de Gênes (XVe-XIXe siècles)
Le monnayage du royaume d'Écosse (5)
Trois figures du passé coréen
Alexandre le Grand et les diadoques
COTATIONS : LES ÉCUS AUX LAURIERS DE LOUIS XVI (2)
...ET TOUTE L'ACTU NUMISMATIQUE
martin média

Depuis 40 ans, *Numismatique & Change* est au service de passionnés qui profitent chaque mois d'études historiques, d'informations techniques, de conseils de spécialistes et d'un panorama complet de l'actualité.

A DÉCOUVRIR EN KIOSQUE

Rendez-vous sur www.numismatique-change.fr

Abonnez-vous en ligne ou contactez le N° Indigo 0 825 82 63 63



VERA VALOR

Once d'or pur la plus vendue en France en 2012 et 2013

VERA VALOR — DEMI-VERA VALOR

Un produit de placement unique

- **Or pur 999‰ au minimum**
- **Infalsifiable :** numéro de série unique sur chaque pièce
- **Innovante et unique :** code QR flashable sur le revers
- **Issue d'or *« Clean Extraction »***
- **Fiscalité optimisée :** pas de TVA à l'achat
- **Garantie qualité :** frappe en Suisse

	VERA VALOR	DEMI-VERA VALOR
TITRE :	or pur 999,9‰	or pur 999‰
LIEU DE FRAPPE :	Suisse	Suisse
ORIGINE OR :	Mine Newmont	recyclé
QUALITÉ DE FRAPPE :	Proof	Proof
POINÇON :	Valcambi	Allgemeine
POIDS :	31,1 g	15,55 g
DIAMÈTRE :	32 mm	26 mm
EPAISSEUR :	2 mm	1,6 mm
TRANCHE :	striée	striée

Nous contacter :
- par téléphone : 01 80 88 48 80
- par email : contact@aucoffre.com

AuCOFFRE.com

PREMIER ET SEUL SERVICE EUROPÉEN DE "GRADING" DE PAPIER-MONNAIE

Maintenant vous pouvez avoir vos billets "gradés" sans les envoyer à travers le monde.
Une équipe d'experts en papier-monnaie basés en Europe va grader vos billets avec précision, en toute sécurité et plus rapidement que vous ne le pensez.
Voyez par vous-même à l'adresse:
www.icgrading.com

Si vous aimez le papier-monnaie, vous allez aimer notre "grading".

INTERNATIONAL CURRENCY GRADING
Your guiding light in banknote grading
www.icgrading.com

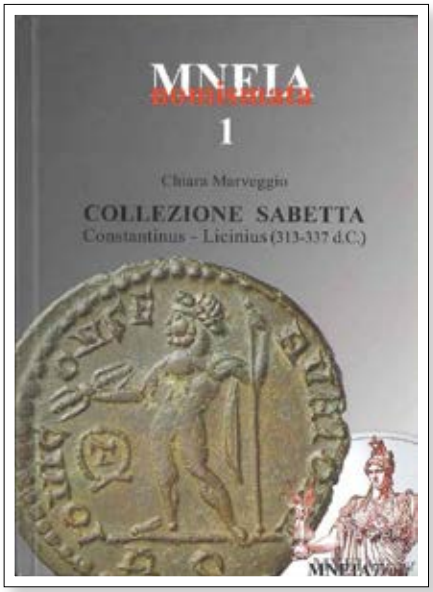
NOUVEAU SERVICE
DE VENTE AUX ENCHÈRES
EN DÉPÔT VENTE

ICG "ONE-STOP SHOP"
"FAITES GRADER" VOS BILLETS, NOUS LES LISTONS SUR EBAY OU LES CONSIGNONS AUX MEILLEURES MAISONS DE VENTES AUX ENCHÈRES EN UNE SEULE ÉTAPE.

Corné Akkermans Auctions — Lyn Knight Currency Auctions — cgb.fr numismatique

LE COIN DU LIBRAIRE
COLLEZIONE SABETTA

Chiara Marveggio, *Collezione Sabetta, Gabinetto Numismatico e Medagliere delle Raccolte Atrisitche del Castello, Constantinus – Licinius (313-337 d.C.)*, Mneia nomsimata 1, Milan, 2014, relié cartonné, 336 pages dont 63 planches en couleur, 8 figures en couleur, 14 illustrations en n&b dans le texte, 15 tableaux, 1699 numéros. Prix : 80€. Réf. Lc143.



C'est un très bel ouvrage que celui de la collection Sabetta, consacré au monnayage de cuivre constantinien entre 313 et 337. Impression, choix du papier et de la couverture, illustration intérieure, nombreuses planches finales (63)… la qualité est au rendez-vous et fait de cet ouvrage une référence, la première d'une série puisque ce volume inaugure une nouvelle série de la grande collection milanaise.

L'ouvrage est divisé en cinq grands chapitres que nous retrouvons dans la table des matières (p.5). L'avant-propos de Francesca Tasso, Conservatore Responsabile Raccolte Artistiche del Castello Sforzesco de Milan (p.7) précède la préface de Radolfo Martini, Conservatore Gabinetto Numismatico e Medagliere (p.9) et une introduction consacrée à cette nouvelle collection Mneia Trust (p.11). Ce premier volume de la série, Mneia nomismata 1 est dédié à la collection de bronzes constantiniens de Luigi Sabetta (1911-1989) qui au cours d'une brillante carrière diplomatique, s'est intéressé dès les années 50 à la numismatique d'abord vénitienne puis presque exclusivement romaine. Il collectionnait plus particulièrement le monnayage du Bas Empire et celui du règne de Constantin. Pendant plus de trente ans il va patiemment acquérir un ensemble, constitué de monnaies de cuivre, (follis dans le texte, plutôt nummus ou centenionalis en français pour la période comprise dans ce volume entre 313 et 337) (p.13-14). Cette présentation du collectionneur est complétée par l'histoire de la collection Sabetta (p.15-16) accompagnée de sa bibliographie numismatique (p.17). L'ensemble de la collection (1701 pièces) fut cédé en 1992 à la ville de Milan où elle est venue enrichir la collection municipale.

La deuxième partie de l'ouvrage est une présentation et un avertissement au catalogue (p.19-39). Le classement de la collection est référencé par rapport au volume VII du Roman Imperial Coinage, de P. M. Bruun, Constantine and Licinius A.D. 313-337, Londres, 1966. La plus grande partie des articles publiés par Luigi Sabetta dans la *Rivista Italiana di Numismatica* traitaient des monnaies manquantes à cet ouvrage qui appartenaient à sa collection. L'auteur attire ensuite l'attention du lecteur sur plusieurs points de détail qui n'avaient pas forcément été relevés ou identifiés par P. M. Bruun en 1966, en particulier les différentes formes de couronne (p.20-23), les enseignes légionnaires (aquila, vexillum et signum) (p.24-27), les symboles des marques d'ateliers (p.28-31), les différents types de tête diadémée (p.32-33), les différents types de tête laurée (p.34-35), la position des différents types de prisonniers (p.36-37) et enfin les palmes accostant certains types accompagnant Jupiter (p.38-39). L'ensemble de ces développements est accompagné d'agrandissements en couleur de haute qualité.

La troisième partie du catalogue occupe la plus grande partie de l'ouvrage (p.41-234). Le classement n'est pas comme dans le *RIC. VII* ordonnancé par atelier, mais par empereur, à la manière des ouvrages anciens comme Cohen ou comme dans les catalogues de vente actuels, ce qui est un peu dommage et nuit à la lecture transversale par ateliers. Rappelons que la collection Sabetta est typologique. Constantin Ier est le mieux représenté avec 529 pièces (p.43-98, pl. 1-19). Suivent ensuite Licinius Ier (139 pièces, p.99-114, pl. 20-24), Licinius II (79 pièces, p.115-122, pl. 25-27), Constantin II césar (318 pièces, p.124-156, pl. 28-39), Crispus (215 pièces, p.157-179, pl. 39-47), Delmace (31 pièces, p.181-184, pl. 47-48), Constans César (30 pièces, p.185-188, pl. 48-49), Constance II César (129 pièces, p.189-202, pl. 49-54), Hélène (43 pièces, p.203-207, pl. 54-55), Fausta (42 pièces, p.209-213, pl. 56-57), Rome (69 pièces, p.215-221, pl. 57-59), Constantinople (65 pièces, p.223-229, pl. 60-62), Populus Romanus (2 pièces, p.231, pl. 62) et enfin les imitations (8 pièces, p.233-234, pl. 62).

Le quatrième chapitre (p.235-259) est réservé aux addenda. Le premier d'entre eux est consacré aux symboles d'émission avec l'étude du monnayage de Rome (Urbs Roma), en particulier avec les symboles adjonctifs qui viennent orner le dos de la louve au revers (p.236-254, pl. 63), lesquels mettent en lumière trente symboles (globules, rosettes, étoiles, cercles et croissants) dans divers arrangements qui n'ont pu être relevés que grâce à la qualité des exemplaires sélectionnés faisant partie de la collection. La deuxième partie de chapitre traite des émissions manquantes dans le RIC. VII (p.255-259).

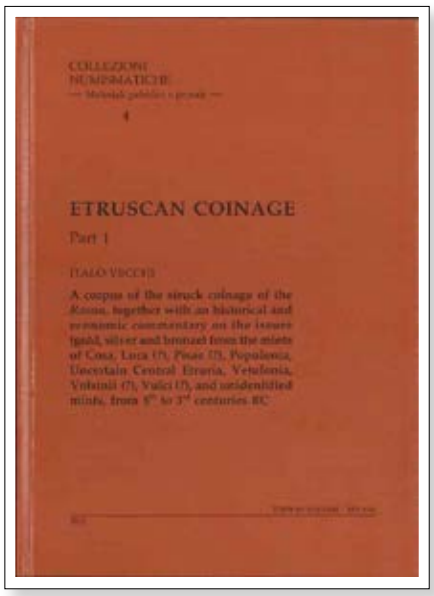
Le cinquième chapitre regroupe les différentes annexes : la bibliographie (p.263-265), les abréviations (p.266), l'index des légendes de revers (p.267-271), les 62 planches de la collection (p.273-334) et celle consacrée aux agrandissements du pelage de la louve du type Urbs Roma (pl. A, p.335).

C'est en résumé un très bel ouvrage, richement et généreusement illustré. Peut-on signaler quelques coquilles qui nuisent à la qualité et au niveau de l'ouvrage : page de garde, p.3 (Constantinus – Licinius (313-317 d.C., sic !) ou p.24, figura 3.3 catalogo 272 (deux étendards), un seul dans la description et légende fautive dans la description : GLOR IAE EXER[C ITVS] pour GLOR IA EXER[CITVS]. Cette collection richement illustrée, constituée à partir d'exemplaires de très bonne qualité rendra de nombreux services aux collectionneurs qui voudront se familiariser avec cette période complexe sur le plan monétaire.

Laurent SCHMITT

LE COIN DU LIBRAIRE

ETRUSCAN COINAGE, PART I



Italo VECCHI, *Etruscan Coinage, Part I, A corpus of the struck coinage of the Rasna together with an historical and economic commentary on the issues (gold, silver and bronze) from the mints of Cosa, Luca (?), Pisae (?), Populonia, Uncertain Central Etruria, Vetulonia, Volsinii (?), Vulci (?), and unidentified mints, from 5th to 3rd centuries BC*, Milano, 2012, relié 2 vol. cartonné, Collezioni Numismatiche - materiali publici e private – 4, Edizioni Ennerre Milano, 594 pages, 135 planches et 63 agrandissements n&b dans le texte, 3888 monnaies. Prix : 240€. Réf. Le70.

Italo Vecchi est un spécialiste du monnayage étrusque (Rasna) depuis bientôt trente ans et ses travaux font référence sur le sujet. La publication de cet ouvrage était attendue et espérée depuis longtemps. Le compte rendu de celui-ci permettra de se faire une idée de l'importance du travail accompli et vient ainsi compléter notre connaissance de la civilisation étrusque. Ce livre est dès maintenant le complément indispensable afin de découvrir le monnayage étrusque, parfois mal connu et mal identifié. Comme l'indique son sous-titre, n'est concerné ici que le monnayage frappé en or, en argent et en bronze.

La table des matières des deux volumes (vol. 4.1 et 4.2), (p.5-7) reprise dans le second volume (p.421-423) sera indispensable au lecteur et permet de voir que l'ouvrage est divisé en huit parties dont la plus importante est le catalogue (partie 4). Italo Vecchi offre des remerciements (p.9) à ceux qui l'ont aidé et soutenu pendant si longtemps et sans lesquels ce travail n'aurait pu voir le jour. Page 11, le lecteur découvre un mode d'emploi du catalogue.

Le premier chapitre (p.13-21) est une introduction au sujet avec un rappel historique (p.13-20) accompagné de plusieurs cartes de l'expansion étrusque, de la situation des mines en Étrurie et des principaux sites étrusques (p.12,18 et 24) ainsi que d'un tableau de l'alphabet étrusque (p.14). Un tableau chronologique bien utile (p.21-23) complète ce tableau de l'histoire étrusque depuis l'Âge de fer et la période Villanovienne et l'absorption par Rome sous le règne d'Auguste.

Le deuxième chapitre (p.25-28) est consacré à la tradition numismatique depuis le XIXe siècle et à l'apport des différents auteurs depuis cette date jusqu'à la publication récente du SNG Firenze dont le volume II est réservé à l'Étrurie en 2007 accompagné de son site internet en 2012. Ce chapitre est agrémenté par une carte des ateliers monétaires concernés pour les monnaies frappées (p.27).

Le troisième chapitre (p.29-31) est consacré à la datation et à la métrologie des émissions avec la répartition par métaux (or, p.29, argent, p.30-31 et bronze, p.31).

Le quatrième chapitre est de loin le plus important (p.34-394). Constitué du catalogue des émissions monétaires il est augmenté par les *addenda* du cinquième chapitre (p.425-431). C'est bien sûr ce dernier chapitre qui retient toute notre attention, chapitre complété par le chapitre 8 composé de planches au nombre de 135 dans le volume 4.2. Le monnayage comme l'indique le titre et la table des matières est ordonnancé par cités et groupes que nous allons découvrir.

Pour chaque type sont fournies, outre le type de la série, une datation relative, une photo type suivie de la légende du droit accompagnée de sa description, suivie de celle du revers. Suivent les principales sources bibliographiques. Enfin nous trouvons les mentions concernant l'émission, la nature du métal avec l'étendue pondérale de la série avec le nombre d'exemplaires étudiés et le poids moyen de la série. Enfin, nous avons la mention des différentes trouvailles monétaires, citant les exemplaires concernés si nécessaire. Pour chaque émission, nous avons deux niveaux de numérotation différentes : la première par émission, la seconde par contenu.

Le monnayage de la première cité que nous découvrons est celui de Cosa Volcientium, ville côtière, aujourd'hui Ansedonia (p.34-42 et 425, pl. 1-2, n°1-65). Pour cette cité, 65 monnaies de cuivre sont recensées se répartissant sur deux émissions à la tête Mars et de Cosa et 6 séries de monnaies de bronze et une indéterminée. Pour chacune des séries, nous avons outre le nombre d'exemplaires, treize exemplaires pour la première série du monnayage avec deux coins de droit et quatre coins de revers pour dix exemplaires et trois exemplaires indéterminés. Chaque exemplaire est accompagné de son poids quand il est connu, de son lieu de conservation et de la bibliographie qui lui est attachée.

Pour les monnaies attribuées à Luca (Lucques) avec un point d'interrogation (p.45-63, pl. 3-7, n° 1-99), 99 exemplaires sont répertoriés sur 8 émissions et 14 séries toutes en argent, comprenant un unique rare didrachme à la tête d'Hercule, trois émissions et quatre séries de pièces de 5 unités, deux émissions de pièces de 5 unités de poids réduit, une émission et deux séries de pièces de 10 unités, une émission et deux séries de 5 unités, une émission de pièces de 2,5 unités, deux émissions et deux séries de pièces d'une demi-unité. La particularité des monnaies de Luca comme de la plupart des monnaies d'argent étrusque est d'être uniface avec le revers vierge.

Le troisième monnayage est celui attribué à Pisae (Pise) (p.65-73, pl. 8-9, n° 1-60). Pour cette ville, 60 exemplaires se répartissent sur 3 émissions et cinq séries comprenant de rarissimes pièces de 20 unités avec cinq exemplaires connus pour un unique coin de droit à l'amphore et à la pieuvre, onze exemplaires de pièces de 10 unités à l'amphore avec deux coins de droit, 4 pièces de 5 unités à l'amphore avec un coin de droit, deux pièces de 2,5 unités à la pieuvre avec un coin de droit et 38 pièces de 1 unité à la pieuvre avec sept coins de droit, toutes en argent avec un système monétaire cohérent.

De loin le monnayage le plus important est celui de la quatrième cité, Populonia (p.75-315 et 427-430, pl. 10-111, n° 1-3117 avec 51 émissions et 140 séries). C'est un monnayage tri-métallique avec de l'or, de l'argent et du bronze, frappé entre le Ve siècle avant J.-C. et la fin du IIIe siècle avant J.-C.). Le premier groupe des exemplaires non marqués comprend une unique émission et six séries aux monstres et aux animaux avec 26 exemplaires. Elle comporte aussi deux séries rarissimes de tridrachmes (5 exemplaires avec trois coins de droit) pour la première, (13 exemplaires et quatre coins de droit pour la seconde) ; deux séries de didrachmes avec 4 exemplaires et trois coins de droit pour la première et un unique exemplaire pour la seconde ; une série de drachmes avec 6 exemplaires et quatre coins de droit, enfin 2 exemplaires d'hemidrachmes avec deux coins de droit. Le deuxième groupe des monnaies d'argent d'étalon lourd com-

LE COIN DU LIBRAIRE

ETRUSCAN COINAGE, PART I

prend quatre émissions et treize séries dont les premières monnaies à la tête de Metus (Méduse). Nous renvoyons le lecteur à l'ouvrage pour le détail et la ventilation de cette série de monnaies d'argent. Pour le monnayage d'or qui se trouve dans le troisième groupe, nous avons des pièces de 50, 25 et 12,5 et 10 asses. Avec 282 exemplaires répartis sur dix-huit séries, nous avons un très bon indice charactéroscopique. Pour la 6e émission à la tête de lion pour deux séries, les pièces de 50 asses avec 24 exemplaires et pour les pièces de 25 asses avec 71 exemplaires nous n'avons à chaque fois qu'un unique coin de droit. Pour le quatrième groupe qui rassemble la douzième émission à la tête de Métus (Méduse) avec la série 35 à 65, nous avons un ensemble de 1393 exemplaires comprenant principalement des pièces de 20 unités et quarante-neuf coins de droit, accompagnées de quelques pièces de 10 et de 5 unités. Au total pour l'or et l'argent c'est un ensemble de 7 groupes, 44 émissions et 129 séries et 2703 exemplaires. Le monnayage de bronze, frappé entre 250 et 200 avant J.-C. semble beaucoup moins important avec sept émissions et onze séries, p.291-315, pl. 95-111, n° 2704-3095). Cependant, l'indice charactéroscopique est encore une fois excellent.

Le cinquième monnayage n'appartient pas à une cité mais à un groupe incertain d'Étrurie centrale (p.317-334 avec un seul groupe, 17 séries et 81 exemplaires, pl. 112-117) et ne comprend que des dénominations de bronze de 100, 50, 30, 25, 20, 12,5, 10, 5, 2,5 et 1 unités. L'intégralité des séries n'est connue que par un unique coin de droit par série ce qui prouve la rareté de ces émissions.

Le sixième monnayage est celui de la cité de Vetulonia (p.335-364 et p.431, pl. 118-128, n° 1-407). Le monnayage comprend 4 émissions et 18 séries constituées uniquement de monnaies de bronze datées du IIIe siècle avant J.-C.

Le septième monnayage est celui de la cité de Volsinii connu seulement par quatre exemplaires, deux séries et deux émissions de monnaies d'or de 20 unités (unique) et de 5 unités (3 exemplaires avec deux coins de droit et deux coins de revers, p.365-368, pl. 129, n° 1-4).

Le huitième monnayage regroupe les monnaies de Vulci (p.369-377, pl. 130-132, n° 1-27) et comprend 5 émissions et 7 séries de très rares monnaies en argent comprenant des didrachmes, des drachmes et des dioboles.

Enfin l'ultime chapitre de l'ouvrage est dédié aux ateliers non identifiés (p.381-394, pl. 133-135, n° 1-28). Nous avons quatorze séries réparties sur huit groupes souvent sans lien entre eux avec de petites monnaies divisionnaires d'or, la plus petite pesant 6 centigrammes et de monnaies d'argent sans oublier une série de bronzes.

Ce premier volume se termine par des tables de concordance entre SNG Firenze et l'Etruscan Coinage (EC1) (p.397-405) et entre l'Historia Numorum Italy (HN Italy) et l'EC1 (p.406-407). Les pages 408-415 sont réservées à la liste des 63 figures (agrandissements) qui viennent aérer le texte avec en alternance, des pièces archéologiques de première importance et des agrandissements de monnaies.

Le deuxième volume débute par la répétition de la table des matières déjà évoquée. Le cinquième chapitre est consacré aux appendices dont les addenda, déjà évoqués (p.425-431). Beaucoup plus importantes sont les pages réservées aux faux (fakes) et inventions de monnaies étrusques (p.433-449). Les fausses monnaies étrusques ont fait leur apparition à la fin du XIXe siècle et se sont répandues dans les années 60 et 70. De nombreux exemplaires ont été publiés dans le bulletin de l'IBSCC dans les années 80 et 90. Au total ce sont 219 faux qui sont publiés dont 21 pour Luca, 4 pour Pisae, 1 pour Vetulonia, 22 pour Vulci et 171 pour Populonia. Lors d'un achat d'une pièce étrusque, il sera bon de se reporter à ces pages afin de savoir si la monnaie rare proposée, ne serait pas un faux déjà publié. Dix pièces de « fantaisie », (p.449) viennent compléter ce panorama.

Un important sixième chapitre est consacré à la bibliographie et aux abréviations (p.451-467) avec la liste des livres, catalogues et articles (p.449-461), les abréviations bibliographiques (p.463-464), les références importantes (p.465-466) et les abréviations (p.467).

Le septième chapitre est réservé aux différents index et est très important. Il sera très utile au lecteur au cours de ses recherches (p.469-589). Le premier index traite des trésors et trouvailles isolées de monnaies étrusques avec plus de 100 entrées par ordre alphabétique (p.469-497) accompagné de onze cartes par cité ou ensemble et par métal pour les cités les plus importantes (Populonia par exemple). Nous trouvons ensuite la liste deux collections, Falchi (p.499-500) et Mazzolini (p.501-504) conservées au musée archéologique de Florence. Une page donne la liste des inscriptions étrusques figurant sur les monnaies (p.505) et une autre celle des marques de valeur sur les monnaies (p.507). L'index suivant celui des collections est fondamental pour les « pedigree » des exemplaires et se décompose en collection publiques (par ordre alphabétique, p.509-518) des collections privées (p.520-537) enfin des maisons de ventes professionnelles (p.538-579). Suit un index par types figurés sur les monnaies (p.581-587) complété par un index des dieux étrusques et leurs correspondants grecs et romains (p.589).

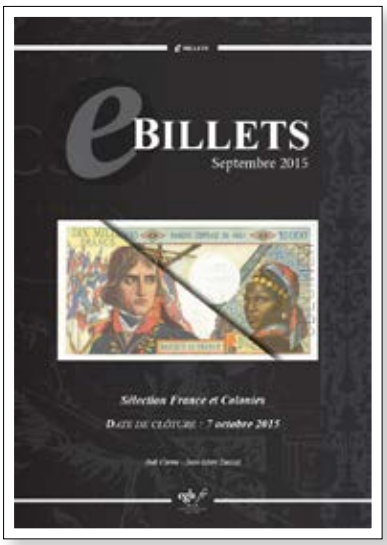
Le huitième et dernier chapitre est consacré aux planches avec une table d'utilisation (p.593) suivie des 135 planches photographiques en noir et blanc, ponctuées par les figures d'agrandissement.

La reconnaissance que le monde numismatique doit à Italo Vecchi est inestimable. Le travail qu'il mène maintenant depuis une quarantaine d'années en fait le plus grand spécialiste du monnayage étrusque.

Cet ouvrage, vous l'aurez compris est indispensable, pour celui qui collectionne les monnaies étrusques, voire qui s'intéresse au monde étrusque où la monnaie fait une apparition tardive au moment du déclin de la civilisation, supplantée par Rome. Cet ouvrage s'adresse aussi à ceux qui collectionnent les monnaies antiques. Classée en tête du monnayage frappé en Italie, dans la classification grecque du monnayage, l'étude des monnaies étrusques est indispensable afin de comprendre le choc de civilisation qui se produisit dans la péninsule italienne au premier millénaire avant J.-C., prise entre les Carthaginois, les Grecs d'Italie du sud et de Sicile, les Latins et les différents peuples composant l'Italie antique. Sans les Étrusques, le destin de Rome aurait été différent et la cité éternelle aurait peut-être connu une autre histoire…

Laurent SCHMITT

eBILLETS OCTOBRE 2015
LES NOUVEAUTÉS



Ce catalogue n'est pas imprimé, il est disponible en format « Flip » gratuitement sous la présentation classique de nos catalogues mais il n'y a pas de version papier. Cette modification ne sera pas une règle mais une possibilité, les collections importantes, structurées ou nominatives seront disponibles en version papier, les sélections, les regroupements ou les thèmes satellites resteront virtuels. Cette évolution nous fera gagner du temps et permettra de proposer des ventes ouvertes à un plus large public.

Afin d'éviter des numérotations chaotiques les noms des catalogues seront donnés par le mois et l'année de la vente.

Même si la Banque de France et les billets français en général constituent une partie très importante de nos ventes, nous ouvrons désormais nos catalogues aux billets des Dom-Tom et des anciennes colonies, bientôt nous élargirons aux billets du monde en général, selon les opportunités.

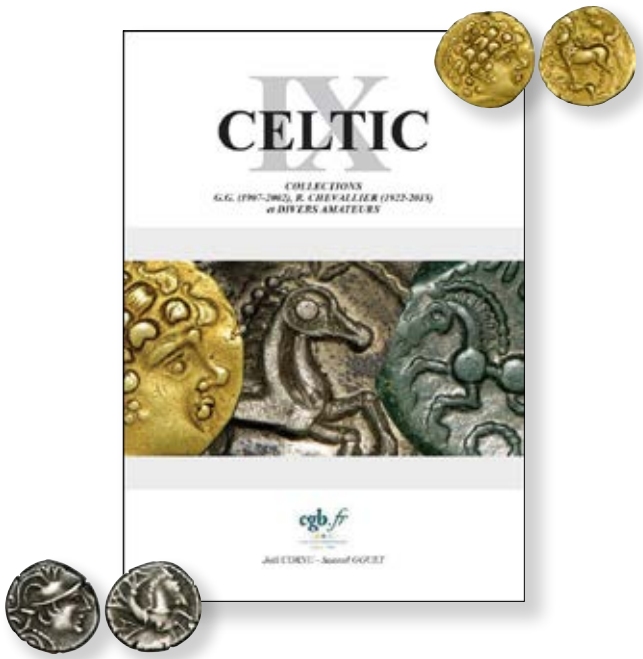
Dans eBILLETS octobre 2015, vous découvrirez tout d'abord une sélection de 261 billets, Banque de Law, assignats rares, XIX^e^, raretés du XX^e^ et du Trésor : toute l'étendue de la collection de billets français est proposée dans cette sélection. En seconde partie sont présentés presque 200 billets des Dom-Tom et anciennes colonies, parfois rares, souvent magnifiques, ils raviront les amateurs trop souvent sevrés de ces documents de moins en moins proposés à la vente.

Comme eBILLETS 1 et eBILLETS 2, cette vente s'achèvera en direct sur notre site www.Cgb.*fr*, le rendez-vous est fixé le 7 octobre à partir de 14 h. L'accès sera réservé aux clients inscrits, la validation de compte doit être effectuée à l'avance au risque de ne pouvoir participer.

Jean-Marc DESSAL

CELTIC IX

Depuis cinq ans, la série **CELTIC** s'est tout naturellement imposée, tant auprès des collectionneurs que des universitaires internationaux qui utilisent nos catalogues comme base de recherche ou bien comme « *porte d'entrée* » vers les différents ouvrages scientifiques auxquels nous faisons référence.



Mais alors, si entre 2010 et 2014 nous avons pu vous faire profiter de deux catalogues par an en moyenne, pourquoi l'année 2015 n'en aura-t-elle eu qu'un seul - **CELTIC IX** - et en plus en fin d'année ?

La réponse est toute simple ; nous sommes en face d'un phénomène de raréfaction des monnaies gauloises. De plus, le marché a évolué, devenant plus élitiste avec une recherche du beau et du rare (à la condition qu'il soit beau). Dans cette évolution des goûts et de la demande, nos E-Auctions ont parfaitement répondu aux attentes des collectionneurs, avec de nombreuses monnaies, souvent classiques mais parfois très intéressantes, avec une mise à prix à 1€. Notre stock (constitué depuis 2001 lorsque nous avions développé une politique d'achat plus systématique en vue de réaliser **MONNAIES XV**) s'est réduit comme neige au soleil, avec pas moins de 3 000 monnaies gauloises vendues en e-Auctions ! En parallèle, nous avons proposé des monnaies haut de gamme, comme le statère au nom de VERCINGETORIX dans nos luxueux catalogues eMonnaies.

Un autre phénomène (dont nous nous abstiendrons de chercher les raisons), c'est une certaine méfiance. Je m'explique ; de plus en plus de collectionneurs semblent plus enclins à vendre ou à échanger en direct (et en espèces), sans passer par l'intermédiaire d'un professionnel sérieux. Nous perdons donc toute trace de ces monnaies. À cette méfiance locale, s'ajoute une fuite de certaines monnaies, souvent les plus intéressantes, vers des collectionneurs ou des professionnels étrangers. Je ne vous cache pas qu'il est toujours désagréable (et de plus en plus fréquent) de recevoir une demande d'identification et d'estimation par mail et de voir cette même monnaie, jusqu'alors conservée en collection en France, ressortir quelques mois plus tard dans une vente à l'étranger…

Si je mets un point d'honneur à répondre aux demandes d'identification, ce n'est pas en étant avare de renseignement qu'on fait évoluer une science. Vous ne serez donc pas surpris que les estimations ne soient désormais plus réalisées par mail. Ce n'est pas très « sport » de se servir de l'estimation d'un autre pour vendre une monnaie, n'est-ce pas ? Et ce qui vaut pour les professionnels étrangers vaut également pour ebay… Nous ne sommes pas là pour estimer les monnaies qui arrivent sur le marché, mais pour les valoriser via notre Boutique en ligne et des catalogues tel celui que vous avez entre les mains.

Dans ce contexte, nous sommes donc très fiers de vous proposer plus de 750 monnaies, la plupart nouvelles, et de disperser deux collections distinctes, de nature très différente.

CELTIC IX

Vous pourrez donc trouver votre bonheur parmi les 120 monnaies de **la collection G.G.,** toutes acquises avant les années 60, collection sur laquelle nous reviendrons plus loin, mais aussi parmi les 173 monnaies de **la collection R. Chevallier** (qui regroupait initialement près de 1000 monnaies gauloises, dont la plupart seront vendues progressivement en lots), sans oublier les près de 500 monnaies de divers collectionneurs.

Si vous souhaitez que votre collection ou certains de vos doubles figurent dans le **CELTIC X**, n'hésitez pas à me contacter. Nous nous ferons un plaisir de valoriser vos monnaies ! La date de parution de notre prochain catalogue n'est pas encore arrêtée ; ce sera en fonction des vendeurs…

G. G. (1907-2002) était un banquier parisien. Travaillant dans la finance et amateur d'histoire, c'est tout aussi naturellement qu'il s'orienta vers la numismatique. S'il collectionna toutes sortes de monnaies, principalement antiques, c'est vraiment la période gauloise qu'il favorisa. Ses achats ont été conseillés par Émile Bourgey qui succède à son père en 1945 à la tête du Cabinet Étienne Bourgey (où la plupart des monnaies de la **collection G. G.** auraient été acquises). Cette collection a été constituée au milieu du siècle dernier et achevée dans les années 1960 lorsque les prix ont commencé à être tirés à la hausse par des amateurs (artistes fortunés) qui commençaient alors à s'intéresser aux monnaies gauloises…

Sa collection est celle d'un collectionneur raisonnable, qui s'efforça de rassembler un échantillon représentatif des monnaies gauloises choisies, de l'Espagne à l'Angleterre en passant par le Danube. La plupart des peuples de Gaule sont représentés, principalement en bronze et en argent, avec néanmoins quelques monnaies d'or. Presque toutes les monnaies sont accompagnées d'une rondibule manuscrite.

Roger Chevallier (1922-2015), de l'Aisne, est devenu passionné de la préhistoire très tôt dans sa jeunesse au contact de Louis-René Nougier (1912-1995), éminent préhistorien et archéologue, son instituteur ou professeur.

Depuis, et pendant quelques décennies, il n'a eu cesse de faire des recherches dont certaines ont été publiées dès les années 1940 dans les bulletins de la Société archéologique champenoise, dans la Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est. Il participa aussi au Congrès préhistorique de France. Ses recherches l'ont amené, à l'époque, à rencontrer et côtoyer d'autres passionnés, citons par exemple l'Abbé Henri Breuil (1877-1961), R. Agache (1926-2011) et au niveau régional Messieurs P. Fagot, R. Parent, etc.

Sa passion de la préhistoire puis de l'histoire l'a conduit naturellement à collectionner les monnaies gauloises, romaines, carolingiennes et féodales. Ses collections ont évolué au fils des décennies, certains pans ayant été échangés ou vendus pour en compléter d'autres… Nous sommes fiers aujourd'hui de vous proposer ses monnaies gauloises.

Samuel GOUET

Monnaies vendues précédemment dans

eMONNAIES 4

PARISII (Région de Paris)
Statère d'or, classe V

21 000€

PHILIPPE IV LE BEL
Florin d'or dit « à la reine »
n.d.

9 800€

SYRIE - ROYAUME SÉLEUCIDE
- SÉLEUCUS II CALLINIKOS
Tétradrachme

2 400€

ROUMANIE - TRANSYLVANIE - GEORGES II
RAKOCZI Thaler 1659 Nagybanya

1 051 €

PHILIPPE VI DE VALOIS
Ange d'or 26/06/1342

6 000 €

50 francs or Génie 1878 Paris

1 950 €

PHILIPPE VI DE VALOIS
Pavillon d'or n.d.

6 000 €

ACCÈS À L'INTÉGRALITÉ DES PRIX RÉALISÉS EN CLIQUANT ICI

LIVE AUCTION

eMONNAIES

Décembre 2015

Catalogue gratuit sur demande

Live auction sur www.cgb.*fr*

Date de clôture 8 décembre 2015
à partir de 14 heures.

contact@cgb.fr

Le prochain catalogue paraîtra dès la fin des invendus de eBILLETS septembre 2015. De nouveau, il s'agira d'un catalogue virtuel, qui ne sera donc pas imprimé.

Cette vente sera spéciale à plus d'un titre : nous y présenterons plus de 600 chèques français du XIX[e] et du début du XX[e] siècle. Chaque document sera illustré et très précisément décrit afin que, nous l'espérons, toutes les informations nécessaires à un éventuel classement soient sauvegardées. Compte tenu des tarifs d'impression et d'envoi, il était impossible de produire un tel catalogue en version papier, l'accès gratuit et total aux fiches, aux images et à la version Flip permettra à tout le monde de découvrir et d'étudier ces documents.

Il arrive de trouver des chèques sur les sites d'enchères. Les prix varient considérablement et ne permettent pas d'en déduire des informations, encore moins des cotes. Nous avons donc choisi de mettre des prix de départ indifférenciés : ni la qualité, ni l'aspect, ni l'époque ne pouvant être pris en compte, tous les lots auront pour prix de départ 10 euros.

Ce prix symbolique ouvre la porte à tous les amateurs. Chacun pourra s'intéresser à la période, la région, la ville, le métier, le nom, la banque… Tous les thèmes sont possibles, toutes les raretés à découvrir. Plus que jamais, ce catalogue est une opportunité à ne pas manquer !

eBILLETS novembre 2015 : mise en ligne le 18 octobre avec une fin de vente en Live le 10 novembre à partir de 14 h.

Jean-Marc DESSAL

Depuis vingt ans, nous travaillons à la rédaction d'un ouvrage consacré aux monnaies royales de Louis XIII à Louis XVI (1610-1793). Nous disposons d'une documentation de près de 400 000 photos d'archives permettant la publication détaillée de la plupart des monnaies de cette période. Si vous possédez des monnaies absentes des ouvrages de référence, nous serions ravis de vous fournir notre analyse et de les publier. N'hésitez pas à m'expédier un courriel avec la photo de la monnaie, son poids et son diamètre.

Arnaud CLAIRAND

LE DEMI-ÉCU DIT « AU BANDEAU » DE LOUIS XV FRAPPÉ EN 1755 À ORLÉANS (R)

Monsieur Paul DEFEUILLET nous a aimablement signalé une monnaie de sa collection signalée mais non retrouvée dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Il s'agit d'un demi-écu dit « au bandeau » de Louis XV frappé en 1755 à Orléans (R) (14,24 g, 33 mm). En 1996, dans *Monnaies de Louis XV, le temps de la stabilité monétaire (1726-1774)*, p. 94, nous donnions une quantité mise en boîte de 16 exemplaires. Le chiffre précis de frappe n'est pas connu. Frédéric Droulers, par extrapolation du chiffre de mise en boîte, donne dans son *Répertoire* une quantité frappée d'environ 6 640 exemplaires. En appliquant les règles de mise en boîte de l'arrêt du 22 août 1750 (*Monnaies de Louis XV*, p. 61), nous obtenons une quantité frappée sensiblement inférieure située autour de seulement 3 840 exemplaires.

L'ÉCU DIT « AUX PALMES » DE LOUIS XIV FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1698 À LA ROCHELLE (H)

Madame Éliane GUAY nous a aimablement adressé la photographie d'un écu dit « aux palmes » frappé sur flan réformé en 1698 à La Rochelle (H) (environ 27 g, 41 mm). Cette monnaie, signalée mais non retrouvée en flan neuf dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers, était totalement inconnue en flan réformé. Les chiffres des espèces réformées à La Rochelle en 1698 ne sont pas connus. Le 8 du millésime est nettement regravé sur un 7.

L'ÉCU DIT « AU BANDEAU » DE LOUIS XV FRAPPÉ EN 1756 À STRASBOURG (BB)

Monsieur Rudy COQUET nous a aimablement adressé la photographie d'un écu de sa collection signalée à partir des archives, mais qui n'avait pas été retrouvé dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Il s'agit d'un écu dit « au bandeau » de Louis XV frappé en 1756 à Strasbourg. Frédéric Droulers donne une quantité frappée de 110 010 exemplaires, mais les registres des délivrances ne sont pas conservés. En 1996, d'après la cote Archives nationales Z^{1b} 428, nous avions indiqué que 28 écus avaient été mis en boîte (Clairand, *Monnaies de Louis XV…*, p. 95). La règle étant alors d'un exemplaire mis en boîte pour 50 marcs d'écu frappés, la quantité frappée serait alors de seulement 11 620 exemplaires. Ce chiffre semble plus proche de la réalité que les 110 010 exemplaires donnés par Frédéric Droulers, notamment parce qu'elle n'avait pas été encore signalée.

FAUX DE 20 FRANCS OR DE 1909… COURRIER D'UN NUMISMATE :

Bonjour,
j'ai dernièrement acheté un lot de monnaies françaises et étrangères sur un site d'enchères.
À l'intérieur de ce lot se trouvait une 20 Francs Or Coq de 1909 tout à fait particulière…
En effet, celle-ci semble être en cuivre ou en bronze avec des reflets dorés (il semble que la dorure se soit estompée « avec le temps ? »).
Voici ses caractéristiques :
Poids : 4,67g (au lieu de 6,45g)
Diamètre : 21,8mm (au lieu de 21mm)
Épaisseur : 1,5mm (au lieu de 1,30mm)
Tous les détails (inscriptions et gravures) semblent concorder à la perfection, à l'exception de la tranche qui est lisse et non gravée.
Vous trouverez en photos différents points de vue de cette « copie » ainsi qu'une photo de la tranche.
Ma question est la suivante : « Avez-vous déjà vu ou entendu parler de ce type de faux ? »

Après avoir discuté sur différents forums et avoir moi-même cherché de nombreuses heures, j'en suis toujours au même point : « les 20 Francs Or Coq n'ont jamais été copiées ! ».
Je compte donc sur vous pour m'aider à identifier cette fausse monnaie.

Je vous remercie d'avance.
Bien à vous,
Kévin FAURE

ADF

Vous voulez développer la numismatique moderne française?
Vous voulez partager votre passion avec d'autres collectionneurs?
Vous voulez lutter contre les faux pour collectionneurs?
Vous voulez participer à l'élaboration du FRANC?
Rejoignez nous à l'association des Amis du Franc

www.amisdufranc.org

Les Amis du Franc c'est :
- Plus de 3500 articles en ligne
- Un forum de discussion
- Le site Dupré
- Une newsletter

VU SUR LE BLOG

UN NOUVEAU FAUX DE 10 CENTIMES À L'N COURONNÉE INTÉRESSANT !

Dans la série des faux improbables, après Nantes associé avec le différent Toulouse et Strasbourg associé avec le différent Paris, notre lecteur Christian Gor nous en communique un nouveau : La Rochelle associé au différent de Paris. En voici la photo :

Nous remercions de nouveau chaleureusement notre lecteur pour sa contribution aux recherches des faux « exotiques » de cette série.

L'équipe Cgb.fr

bid inside

auction web-based software
numismatic media network

www.bidinside.com

catalogues de ventes
ventes aux enchères
live bidding

JETONS DE JEUX ÉDITÉS PAR LA MONNAIE DE PARIS DU XVIIIE AU XXE SIÈCLES

LES JETONS DE JEU, DIT DE L'HOMBRE - LIVRES II DERNIÈRE PARTIE

LIVRE II :

0 - *Avers* : LOUIS DAUPHIN (en légende circulaire). Son buste à droite.

Revers : LE SECOND LIVRE DES METAMORPHOSES - D'OVIDE - DEDIE - A MONSEIGNEUR LE DAUPHUN - PAR - SON TRES HUMBLE ET TRES - OBEISSANT ET TRES FIDEL SERVITEUR - JEROME ROUSSEL - 1711 (en 12 lignes).

I - *Avers* : Phébus assis sur un trône étincelant du feu des émeraudes, commande à Phaéton de s'approcher pour le serrer dans ses bras. Phébus est entouré des saisons : le jeune printemps couronné de fleurs, l'été tenant des gerbes à la main, l'automne encore souillé des raisins qu'il a foulés et le glacial hiver recouvert d'un épais manteau.

- *Revers* **:** LE PALAIS DU SOLEIL inscrit sur une étoffe sur laquelle on peut voir l'effigie d'Ovide. Cette étoffe est maintenue par deux personnages allégoriques : celui du haut représente un vieillard nu ailé, celui du bas également nu, est assis ; derrière lui est représentée une corne d'abondance et un pot renversé. *(Ce revers, sans les inscriptions, est valable pour les autres jetons du livre II).*

II - PHAÉTON SUR LE CHAR DU SOLEIL - Phaéton demande à son père de conduire son char, une journée. Il remercie son père qui lui cède à regret. Phaéton se place sur le char rapide, joyeux de toucher les rênes qui lui sont confiées.

III - LA CHEUTE (chute) DE PHAÉTON - Phaéton perd rapidement le contrôle de son char dans son parcours céleste à travers les signes du zodiaque. Sollicité par la Terre devant le désastre, Jupiter foudroie Phaéton, qui tombe dans le Pô en Cisalpine.

IV - LE TOMBEAU DE PHAÉTON - Phaéton est pleuré par sa mère et par ses sœurs, les Héliades, que leur tristesse change en peuplier. Son cousin Cycnus est changé en cygne.

V - JUPITER EN DIANE - Jupiter tombe amoureux de Callisto d'Arcadie. Il revêt les traits et habits de Diane.

JETONS DE JEUX ÉDITÉS PAR LA MONNAIE DE PARIS DU XVIIIE AU XXE SIÈCLES

VI - DIANE BANNIT CALISTO - Escortée par le chœur de ses nymphes qui se baignaient, Diane bannit Callisto, nymphe d'Arcadie.

VII - CALISTO CHANGÉE EN OURSE - Se plaçant devant elle, Junon, par jalousie, saisit Callisto par les cheveux et la change en ourse.

VIII - CALISTO ET ARCAS EN ASTRES - Callisto est poursuivi par son fils, le chasseur Arcas. Jupiter les métamorphose alors en constellations de l'hémisphère Nord : la Grande Ourse et la Petite Ourse.

XIX - PLAINTE DE IUNON -

X - RETRAITTE REFUSÉE AUX NOUVEAUX ASTRES -

XI - PROTECTION ACCORDÉE A NYCTIMÈNE - Nyctimène, fille d'Epopée, roi de Lesbos, conçut une passion incestueuse pour son père. Elle avait été métamorphosée en chouette par Minerve.

XII - ERICHTON - Jadis, Pallas avait enfermé Erichton, un enfant né sans mère, dans une corbeille tressée avec de l'osier, et l'avait confié aux trois filles de Cécrops. Aglaure (une des trois filles) ouvre la corbeille et leur montre l'enfant et un serpent, couché près de lui.

XIII - CORONIS CHANGÈE EN CORNEILLE - Poursuivie par Neptune, dieu de la mer, Coronis, fille de Coronée, roi de Phocide, implora le secours de Minerve qui la changea en corneille et fit d'elle sa compagne.

XIV - LE CORBEAU CHANGÈ EN NOIR - Ayant dénoncé l'infidélité de Coronis à son amant Apollon, le corbeau est châtié par le dieu et, de blanc devient noir.

XV - OCYROE CHANGÈE EN JUMENT - Ocyroé, fille du centaure Chiron, douée d'un savoir prophétique, révéla à Chiron le sort qui l'attendait. Jupiter la changea en jument.

JETONS DE JEUX ÉDITÉS PAR LA MONNAIE DE PARIS DU XVIIIE AU XXE SIÈCLES

XVI - BATTUS CHANGÈ EN PIERRE DE TOUCHE - Le paysan Battus, dénonciateur du vol des bœufs d'Apollon par Mercure, est changé en pierre de touche.

XVII - MERCURE AMOUREUX D'HERSÉE - Hersée, l'une des filles du roi athénien Cérops, est amoureux de Mercure.

XVIII - PALLAS CHEZ L'ENVIE - Pallas, marié à Styx, se dirige vers la demeure que la Jalousie souille de noirs poisons.

XIX - AGLAURE CHANGÈE EN PIERRE - Aglaure, l'athénienne, fille de Cécrops, jalouse de l'amour du dieu pour sa sœur Hersée, est changée en pierre.

XX - JUPITER EN TAUREAU - Jupiter, amoureux d'Europe, fille d'Agénor, se changea en taureau pour l'enlever sur le rivage de Phénicie.

LIVRE III :

0 - *Avers* **:** LOUIS DUC DE BOURGOGNE ET MARIE ADELAÏDE DE SAV. D. DE. B. (en légende circulaire) ; Bustes à droite de Louis, duc de Bourgogne et de Marie Adélaïde de Savoie, duchesse de Bourgogne.

Revers : LE TROISIEME - LIVRE - DES METAMORPHOSES - D'OVIDE - DEDIE A - MONSEIGNEUR - LE DUC DE BOURGOGNE - ET - A MADAME - LA DUCHESSE DE BOURGOGNE - PAR - LEUR TRES HUMBLE ET TRES - OBEISSANT ET TRES FIDEL - SERVITEUR - IEROME ROUSSEL - 1711 (en 16 lignes).

I - *Avers* : Cadmus était partie à la recherche de sa sœur Europe enlevée par Jupiter. Cadmus consulta les oracles qui lui indiquent le lieu qu'il lui faut habiter. Une génisse, répond le dieu, s'offrira à tes yeux dans un champ solitaire. À l'endroit de l'herbe où tu l'auras vue se reposer, entreprends la fondation des remparts et donne à la contrée le nom de la Béotie.

Revers : LIVRE III. CADMUS S'ARRESTE EN BÉOTIE. Inscription sur le socle d'un monument.
Au pied du monument, une reine couronnée assise, appuyant son bras droit sur l'effigie d'Ovide. Un lion au pied de cette allégorie. *(Ce revers, sans les inscriptions, est valable pour les autres jetons du livre III).*

JETONS DE JEUX ÉDITÉS PAR LA MONNAIE DE PARIS DU XVIIIE AU XXE SIÈCLES

II - CADMUS VANGE (venge) LA MORT DE SES SOLDATS - Cadmus se venge sur le serpent, fils de Mars, qui a massacré ses compagnons, puis sème ses dents sur l'ordre de Pallas.

III - COMBATTANS NEZ (nés) DES DENTS DU DRAGON - Des dents semées précédemment, il en germe des guerriers qui se livrent un combat fratricide. Les cinq survivants seront les compagnons de Cadmus.

IV - CADMUS BATTIT LA VILLE DE THÈBES - Une fois conduit en Béotie, Cadmus fonda la Cadmée qui devint plus tard la forteresse de Thèbes.

V - ACTÉON CHANGÉ EN CERF - Actéon, petit-fils de Cadmus, est changé en cerf par la déesse Diane pour l'avoir vue nue au bain.

VI - ACTÉON DÉCHIRÉ PAR SES CHIENS - Après être métamorphosé en cerf, le grand chasseur Actéon est aussitôt dévoré par ses chiens.

VII - IUNON EN VIEILLE - … Junon se lève de son trône, s'enveloppe d'un nuage doré et s'approche du seuil de Sémélé. Elle n'écarte pas la nuée avant d'avoir revêtu les traits d'une vieille femme…

VIII - SÉMÉLÉ CONSUMÉE PAR LES FEUX DE JUPITER - Sémélé, fille de Cadmus, aimée de Jupiter, est fou-

JETONS DE JEUX ÉDITÉS PAR LA MONNAIE DE PARIS DU XVIIIE AU XXE SIÈCLES

droyée par lui, pour avoir voulu, à l'instigation de Junon, déguisée en nourrice de la jeune femme, qu'il s'unisse à elle tel qu'il s'unit à son épouse.

IX - BACCHUS NOURRY PAR LES NYMPHES DE NYSÉ – Bacchus, fils de Jupiter et de Sémélé, né avant terme, est confié aux nymphes de Nysé.

X - TIRÉSIÉ (Tirésias) CHANGE DEUX FOIS DE SEXE - Pour résoudre leur débat sur l'intensité relative du plaisir éprouvé par l'homme et la femme dans l'amour, Jupiter et Junon interrogent Tirésié qui a expérimenté les deux sexes.

XI - LE JUGEMENT DE TIRESIÉ (Tirésias) - Tirésié est rendu aveugle par Jupiter pour avoir indiscrètement révélé la supériorité du plaisir féminin. En compensation, Junon lui confère le don de prophétie.

XII - NARCISSE - Narcisse, fils de Céphise de Béotie, qui montrait un dédain général pour tous ses amoureux des deux sexes est puni par la déesse Némésis ; s'étant épris de son image au bord d'une source, il se meurt de désir pour lui-même et est changé en narcisse (fleur jaune, couleur safran d'où rayonnent des pétales blancs).

XIII - BACCHUS AMENÉ DEVANT PENTHÉE (petit - fils de Cadmus et cousin du dieu Dionysos-Bacchus).

XIV - MATELOTS CHANGEZ (changés) EN DAUPHINS - Des pirates tyrrhéniens, qui ne reconnaissaient pas Bacchus, sous son apparence d'enfant, avaient voulu le capturer et le vendre. Ils furent changés en dauphins.

XV - PENTHÉE DECHIRÉ PAR SA MÈRE ET SES TANTES - Penthée persistant dans son impiété, est mis en pièces par sa mère et ses tantes, qui dans un délire inspiré par le dieu, le prennent pour un sanglier.

J. et B. MARQUIGNY

BIBLIOGRAPHIE :

- *Nouveau Larousse illustré,* en 7 volumes - 1900.
- *Ovide, Les Métamorphoses en 15 livres.* Les Classiques de Poche.
- *16 Métamorphoses d'Ovide* adaptées par Françoise Rachmuhl. Edition Flammarion 2010.
- *Le jeu de l'Hombre,* http://academiedesjeux.jeuxsoc.fr/hombre.htm.
- *La vie quotidienne des Joueurs sous l'ancien Régime à Paris et à la Cour,* par Olivier Grussi. Edition Hachette. 1985.
- *Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie,* par M.N. Bouillet. 18800.
- I Numis, vente aux enchères, à Paris, 14 décembre 2010.
- *Manuel de Numismatique Française,* par A. Blanchet et A. Dieudonné. Tome 3, Médailles, Jetons, Méreaux, par Adrien Blanchet. Edition Auguste Picard, 1930.

Note du *BN* : Ainsi s'achève notre dossier Jetons de jeux édités par la monnaie de Paris du XVIIIe au XXe siècles, merci aux auteurs pour leur travail.

DANIEL 79

Bonjour,
Pour en finir avec une polémique qui dure depuis beaucoup trop longtemps…

Le jeton fjt_361772 proposé à la vente est bien un Daniel 79 comme celui représenté ci-dessus (sans mèche de cheveux dans l'emmanchure de l'épaule). C'est le plus courant (C) des trois Jetons des États de Bretagne frappés pour la session de 1726 qui s'est tenue à Saint-Brieuc.

Le Daniel 80 laisse apparaître de nombreuses différences par rapport au précédent (boucles au-dessus du front, par exemple) et notamment une mèche de cheveux dans l'emmanchure qui est nettement plus large. Il est plus rare (R1) que le 79.

Enfin, le Daniel 81, que je ne possède pas encore, est signé DV dans l'emmanchure qui est totalement différente des deux premières. Il est le plus rare (R2) des trois.

Les descriptions données par Joseph Daniel dans son ouvrage de 1980 sont donc bonnes ainsi que les photos qu'il présente. La seule erreur commise par ce dernier est qu'il prétend le 81 non signé alors qu'il l'est (DV à gauche dans l'emmanchure).

Voilà ! J'espère que cette petite mise au point permettra à certains collectionneurs dubitatifs de s'y retrouver plus facilement et d'oublier ce débat qui n'a tout compte fait jamais eu lieu d'être.

J'ajoute qu'il existe peut-être une variante très rare du 81 avec une mèche de cheveux dans l'emmanchure de l'épaule et retombant vers le bas (recherches en cours). Chercheurs, à vos loupes !

J'accepterai avec plaisir vos commentaires.
Cordialement.

Jean-Luc BINARD
(jean-luc.binard@orange.fr).

J'allais oublier : si un honorable jetonophile connaît une solution pour dater les Jetons des États d'Artois avec précision (table de concordance avec photos ou autre document), je suis preneur. Sauf erreur de ma part, la *Revue Numismatique Belge* de 1863 ne les date pas et Feuardent non plus. Merci d'avance.

Note du *BN* : N'hésitez pas à regarder dans l'ouvrage *« Les BUSTES des rois et reines de France sur les jetons de l'ancien régime »*

NE BRADEZ PAS VOS MONNAIES
London
Brussels
Paris
France
Luxemburg
Prix de vente sans grade: 25 USD*
Faites-les grader par PCGS, à Paris.
Professional Coin Grading Service:
• Vous offre sa garantie illimitée d'authenticité.
• Optimise la valeur marchande de vos monnaies.
• Est LA référence mondiale absolue en matière de grading.
NOUVEAU: Le bureau PCGS parisien est désormais ouvert aux marchands numismatiques et aux particuliers européens du lundi au vendredi de 10h à 17h (sur rendez-vous). Nous y acceptons les soumissions des Professionnels Agréés PCGS et des membres du Club des Collectionneurs PCGS.
Si vous désirez joindre le Club des Collectionneurs PCGS et soumettre directement, retrouvez-nous à www.PCGSEurope.com sur la page "Comment Soumettre," cliquez sur "Adhérer au Club des Collectionneurs." Les feuilles de soumission y sont aussi téléchargeables. Pour plus d'informations, contactez-nous au 01 40 20 09 94 ou par courriel à info@pcgseurope.com.
*Catalogue Krause, monnaie non circulée.
**Cabinet Numismatique, Maison Palombo S.A., Genève. Vente aux enchères, Novembre 2011.
Amitiés et souhaits chaleureux pour la saison des fêtes!
PCGS
The Standard for the Rare Coin Industry
PCGSEurope.com
Berlin
Germany
1923-A
20C
PCGS MS66
French Indo China
Lec-223
151082.66/17283370
Prix de vente après mise sous coque PCGS: 750 CHF**

Stack's Bowers vous invite à faire les dépôts pour la vente aux enchères officielle lors de la «International Numismatic Convention» à New York.

La vente aura lieu du 6 au 9 Janvier 2016
Date limite des dépôts: le 9 Novembre 2015

Confiez-nous vos pièces de monnaies du Monde et les billets de collection pour cet événement exceptionnel très attendu. Nous allons pouvoir exposer vos objets aux nombreux collectionneurs avisés toujours présent lors de l'« International Numismatic Convention » et sans doute vous apporter les meilleurs prix comme ceux réalisés lors de notre dernière vente.

TRANSYLVANIA. 10 Ducat, 1657-Al.
Alba Julia, Karlsburg Mint.
George II Rakoczi (1648-60).
PCGS AU-58 Secure Holder.
Realized: $152,750

ROMAN REPUBLIC. Anonymous.
AV 60 Asses (3.26 gms), ca.
211-208 B.C. *Realized: $8,519*

SEVERUS ALEXANDER, A.D.
222-235. Roman Empire. AV Aureus
(6.50 gms), Rome Mint, ca. A.D. 222.
Realized: $11,162

SICILY. Syracuse. Agathocles,
ca. 317-289 B.C. EL 100
Litrae (6.55 gms).
Realized: $25,850

CZECHOSLOVAKIA. Bohemia.
Goldgulden, ND (ca. 1346-78).
Charles I (1346-78).
PCGS AU-50 Secure Holder.
Realized: $16,450

RUSSIA. Ruble, 1726-CNB.
Catherine I (1725-27).
PCGS MS-62 Secure Holder.
Realized: $35,250

GREAT BRITAIN. Crown, 1847.
PCGS PROOF-63 DEEP CAMEO
Secure Holder.
Realized: $22,325

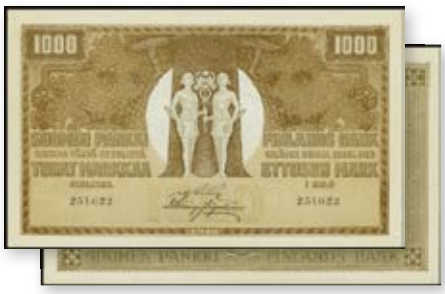
GERMANY. Bavaria. 5 Ducat, 1640.
Maximilian I (1598-1651).
PCGS MS-63 Secure Holder.
Realized: $24,675

RUSSIA. 5 Ruble, 1763/2-CNB.
Catherine II (the Great) (1762-96).
PCGS AU-58.
Realized: $152,750

SWITZERLAND. Zurich.
4 Ducat, 1624. NGC MS-63.
Realized: $51,406

DANISH WEST INDIES. Den Dansk
Vestindiske National Bank. 20 Franc, 1905.
P-19a. *Realized: $32,900*

ICELAND. Landsbanki Islands.
100 Kronur, L. 1927. P-26.
Realized: $11,750



FINLAND. Finlands Bank.
1000 Markkaa, 1918. P-41.
Realized: $15,275

Pour plus d'informations veuillez contacter Maryna Synytsya de notre bureau parisien par mail :
MSynytsya@stacksbowers.com
ou par téléphone au +33 6 14 32 31 77
+33 1 83 79 02 03

800.458.4646 West Coast Office
800.566.2580 East Coast Office
1063 McGaw Avenue Ste 100, Irvine, CA 92614
949.253.0916
Info@StacksBowers.com • StacksBowers.com
New York • Hong Kong • Irvine • Paris • Wolfeboro
SBG BN NYINC2016 150818

Stack's Bowers GALLERIES
America's Oldest and Most Accomplished Rare Coin Auctioneer

STATISTIQUES 10F BERLIOZ (7254 BILLETS)

Plus petit numéro connu : A.1 n° 00028 (Cgb.*fr* PM1)
Plus grand numéro connu : W.306 n° 993544 (source C. Fayette)
Les numéros de ces 7254 billets ont été relevés dans les mêmes conditions.
Ils ne constituent pas un inventaire mais une statistique qui permet de comparer la rareté relative des diverses séries telles qu'on peut les trouver en circulation.

LES RÉFÉRENCES

			Nombre de billets	
Année	Référence	Alphabets	Par référence	Par alphabet
1972	63 - 1	1 à 10	295	29,5
1973	63 - 2	11 à 13	213	71,0
1974	63 - 3	14 à 31	249	13,8
	63 - 4	32 à 46	224	14,9
	63 - 5	47 à 64	251	13,9
	63 - 6	65 à 82	208	11,5
	63 – 7a	83 à 106	254	10,6
1975	63 – 7b	107 à 127	165	7,8
	63 - 8	128 à 151	218	9,1
	63 - 9	152 à 172	271	12,9
	63 - 10	173 à 190	197	10,9
	63 - 11	191 à 208	180	10,0
	63 - 12	209 à 226	186	10,3
	63 - 13	227 à 244	166	9,2
	63 - 14	245 à 262	163	9,0
	63 - 15	263	43	43,0
1976	63 - 16	265 à 285	240	14,1
	63 – 16a	282	31	31,0
	63 - 17	284 à 285	289	144,5
	63 – 17a	283	106	106,0
	63 - 18	286 à 288	339	113,0
	63 - 19	289 à 291	351	117,0
	63 - 20	292 à 294	395	131,6
1977	63 - 21	295 à 297	368	122,6
	63 - 22	298 à 300	468	156,0
1978	63 - 23	301 à 303	575	191,6
	63 - 24	304 à 305	446	223,0
	63 -24a	306	359	359,0

Alphabet 1 : 110 billets, dont 22 en lettre A et 14 numéros inférieurs à 300.
On constate depuis 1976 un nombre croissant de billets conservés.
L'alphabet 283 marque le passage d'une numérotation à 5 chiffres vers une numérotation à 6 chiffres.

L'alphabet 306 est le plus conservé.

LES LETTRES

A	357	K	245	T	249
B	320	L	280	U	257
C	268	M	272	V	292
D	259	N	272	W	383
E	335	O	273	X	284
F	270	P	311	Y	248
G	296	Q	277	Z	290
H	273	R	377		
J	287	S	278		

L'ALPHABET 306

Dans son inventaire, C. Fayette recense 61 billets W.306.
La compilation de son inventaire et du mien donne un total de 72 billets.

A	17	K	8	T	8
B	14	L	9	U	10
C	10	M	25	V	12
D	8	N	10	W	25
E	16	O	14	X	12
F	12	P	36	Y	22
G	13	Q	11	Z	9
H	9	R	14		
J	20	S	15		

Des informations plus détaillées sont disponibles sur mon site.

KAJACQUES
E. mail : kajacques@orange.fr
Site : www.kajacques.fr

TRÉSORERIE AUX ARMÉES, INVENTAIRE - LE POINT SUR LES TIRAGES RÉELS POUR LES 5 BILLETS ET QUELQUES INDICES DE RARETÉ

Pour les 5 références de la Trésorerie aux Armées (VF.1, VF.2, VF.3, VF.4 et VF.5), le pointage comptabilise 2283 billets, dont la répartition par type est indiquée dans le tableau ci-dessous :

Type	Séries	Nbre
VF.1 - 50 Centimes Trésorerie aux armées 1917	17	842
VF.2 - 50 Centimes Trésorerie aux armées 1919	12	350
VF.3 - 1 Franc Trésorerie aux armées 1917	14	494
VF.4 - 1 Franc Trésorerie aux armées 1919	20	398
VF.5 - 2 Francs Trésorerie aux armées 1917	3	199
Total des 5 références	66	2283

Certes, ces chiffres provisoires sont encore très modestes, mais certaines données recueillies m'autorisent à établir des hypothèses fiables sur les tirages réels de ces petits billets du Trésor.

DU PLUS PETIT AU PLUS GRAND NUMÉRO !

Pour établir le nombre probable de billets imprimés, j'ai effectué **un relevé systématique des numéros allant du plus petit billet au plus grand billet rencontré pour chacune des 66 références.** Ce résultat est présenté dans le tableau ci-dessous :

50 Centimes Trésorerie aux armées 1917

Ref.	Série	%	Nbre	+ Petit N°	+ Grand N°
VF1/1	A	8%	67	0,015,083	0,966,822
VF1/2	B	13%	111	0,001,020	0,989,092
VF1/3	C	9%	72	0,007,432	0,982,766
VF1/4	D	11%	91	0,001,009	0,996,316
VF1/5	E	14%	115	0,016,961	0,999,559
VF1/6	F	5%	40	0,011,039	0,978,962
VF1/7	G	10%	82	0,000,523	0,992,267
VF1/8	H	5%	38	0,034,796	0,997,896
VF1/9	I	5%	40	0,008,206	0,993,528
VF1/10	J	4%	32	0,049,753	0,947,134
VF1/11	K	2%	15	0,016,747	0,997,400
VF1/12	L	2%	18	0,021,271	0,978,680
VF1/13	M	2%	16	0,037,412	0,939,183
VF1/14	N	4%	36	0,005,820	0,998,381
VF1/15	O	2%	13	0,016,328	0,977,362
VF1/16	P	2%	21	0,059,829	0,992,551
VF1/17	Q	4%	35	0,021,629	0,871,449

50 Centimes Trésorerie aux armées 1919

Ref.	Série	%	Nbre	+ Petit N°	+ Grand N°
VF2/1	R	6%	21	0,037,550	0,960,911
VF2/2	S	8%	27	0,009,768	0,932,330
VF2/3	T	9%	31	0,069,442	0,988,508
VF2/4	U	9%	33	0,007,210	0,954,426
VF2/5	V	7%	25	0,026,077	0,977,749
VF2/6	W	9%	32	0,047,174	0,981,078
VF2/7	X	9%	32	0,005,555	0,976,069
VF2/8	Y	11%	40	0,012,212	0,975,683
VF2/9	Z	15%	51	0,012,886	0,995,809
VF2/10	A1	16%	57	0,007,910	0,982,436
VF2/11	B1	0%	1	0,029,760	0,029,760
VF2/12	C1	0%	0		

1 Franc Trésorerie aux armées 1917

Ref.	Série	%	Nbre	+ Petit N°	+ Grand N°
VF3/1	A	10%	47	0,000,946	0,999,227
VF3/2	B	17%	85	0,017,857	0,991,697
VF3/3	C	13%	65	0,002,459	0,988,638
VF3/4	D	10%	48	0,030,681	0,988,357
VF3/5	E	7%	36	0,050,693	0,994,439
VF3/6	F	4%	21	0,109,424	0,941,473
VF3/7	G	6%	28	0,050,190	0,897,154
VF3/8	H	7%	35	0,011,874	0,998,574
VF3/9	I	3%	15	0,046,417	0,958,942
VF3/10	J	6%	29	0,014,241	0,997,885
VF3/11	K	6%	30	0,076,881	0,997,400
VF3/12	L	4%	18	0,031,224	0,969,578
VF3/13	M	5%	25	0,066,773	0,894,242
VF3/14	M2	2%	12	0,029,638	0,320,470

1 Franc Trésorerie aux armées 1919

Ref.	Série	%	Nbre	+ Petit N°	+ Grand N°
VF4/1	N	6%	22	0,004,932	0,985,401
VF4/2	0	4%	15	0,246,099	0,957,967
VF4/3	P	7%	28	0,020,350	0,931,064
VF4/4	Q	6%	23	0,005,368	0,991,999
VF4/5	R	5%	21	0,054,661	0,974,971
VF4/6	S	5%	21	0,060,126	0,973,767
VF4/7	T	3%	12	0,175,451	0,937,798
VF4/8	U	5%	21	0,002,802	0,953,845
VF4/9	V	4%	15	0,042,119	0,943,305
VF4/10	W	5%	20	0,009,707	0,945,237
VF4/11	X	5%	18	0,070,044	0,995,004
VF4/12	Y	3%	13	0,013,033	0,826,658
VF4/13	Z	7%	29	0,005,471	0,995,167
VF4/14	A2	10%	39	0,009,645	0,962,500
VF4/15	B2	6%	25	0,048,794	0,949,444
VF4/16	C2	9%	34	0,013,218	0,983,245
VF4/17	D2	3%	13	0,032,869	0,365,709
VF4/18	E2	0%	1	0,300,806	0,300,806
VF4/19	F2	1%	2	0,400,526	0,633,333
VF4/20	M2	7%	26	0,372,683	0,949,504

2 Francs Trésorerie aux armées 1917

Ref.	Série	%	Nbre	+ Petit N°	+ Grand N°
VF5.1	A	65%	130	0,001,035	0,998,571
VF5.2	B	32%	64	0,020,738	0,982,867
VF5.3	C	3%	5	0,013,207	0,050,034

QUEL NOMBRE DE BILLETS IMPRIMÉS AU TOTAL ?

Ce qui frappe tout de suite en regardant le tableau, c'est que sur les 66 billets répertoriés, **aucun grand numéro de billet**

TRÉSORERIE AUX ARMÉES, INVENTAIRE - LE POINT SUR LES TIRAGES RÉELS POUR LES 5 BILLETS ET QUELQUES INDICES DE RARETÉ

ne dépasse le N° 0,999,999 ! à part les quelques billets rares dont je parlerai dans la deuxième partie de l'article (VF2/11, VF2/12, VF3/14, VF4/17, VF4/18, VF4/19, VF4/20 et VF5/3). Il est donc tout à fait légitime de penser que les 66 références auraient été imprimées chacune à 999 999 exemplaires.
Les estimations d'impression pour les 5 billets de la Trésorerie aux armées seraient à calculer de la manière suivante :
66 séries x 999 999 exemplaires, soit un total théorique de 65 999 934 millions de coupures imprimées.

DES INDICES DE RARETÉS CONFIRMÉS !

Mais le chiffre réel d'impression est sans doute beaucoup plus près des 60 000 000 de coupures, car 8 séries sont encore très rares ou même inconnues (voir tableau ci-dessous) :

Type	Lettre	Indice de rareté
VF 2.11	B1	**1 exemplaire connu : B1 - 0,029,760**
VF 2.12	C1	**aucun billet retrouvé à ce jour !**
VF 3.14	M2	**plus grand Numéro retrouvé : M2 - 0,320,470**
VF 4.17	D2	**plus grand Numéro retrouvé : D2 - 0,365,709**
VF 4.18	E2	**1 seul billet connu : E2 - 0,300,806**
VF 4.19	F2	**2 billets connus : F2 - 0,400,526 & 0,633,333**
VF 4.20	M2	**plus petit Numéro retrouvé : M2 - 0,372,683**
VF 5.3	C	**seulement 5 billets de 2 Francs sont connus**

PARTICULARITÉ DES RÉFÉRENCES VF3/14 ET VF4/20

Ce n'est qu'une hypothèse, mais pour moi les deux références ne font qu'une ! Elles présentent les caractéristiques d'une seule et même série complète, dont l'émission aurait commencé en 1917 (VF3/14) *« Le remboursement… demandé avant l'expiration de la 2e année… »* et aurait repris en 1919 (VF4/20) *« Le remboursement… demandé avant l'expiration de la 4e année… »*. En comparant le plus grand numéro du VF3/14 **(M2 - 0,320,470)** avec le plus petit numéro du VF4/20 **(M2 - 0,372,683),** on constate une suite cohérente, malgré **un trou de 52 213 billets entre les deux références** (voir tableau ci-dessous) :

Ref.	Série	%	Nbre	+ Petit N°	+ Grand N°
VF3/14	M2	2%	12	0,029,638	0,320,470
VF4/20	M2	7%	26	0,372,683	0,949,504

Afin d'étayer cette théorie, il serait intéressant d'essayer de retrouver les numéros de billets les plus proches entre les deux séries, afin de voir à quel moment le basculement se produit !

LES CHIFFRES PROBABLES D'IMPRESSION…

En conclusion, on obtient le tableau ci-dessous :

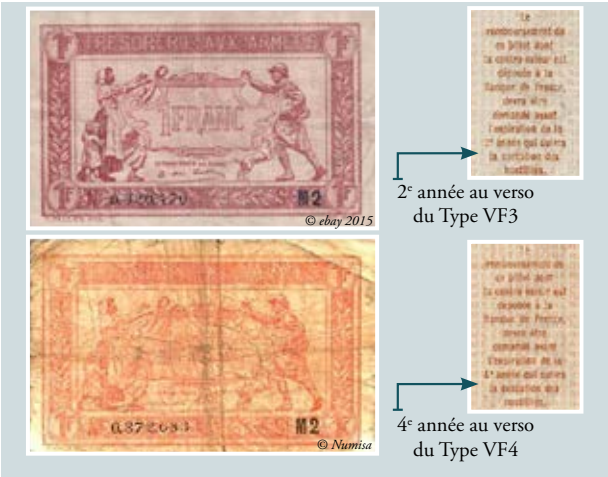
Type	Séries	Total en millions de coupures
VF.1 - 50 Centimes 1917	17	17 séries x 999 999 = 16 999 983
VF.2 - 50 Centimes 1919	12(1)	10 séries x 999 999 = 9 999 990
VF.3 - 1 Franc 1917	14(2)	14 séries x 999 999 = 13 999 986
VF.4 - 1 Franc 1919	20(3)	16 séries x 999 999 = 15 999 984
VF.5 - 2 Francs 1917	3(4)	2 séries x 999 999 = 1 999 998
Total des 5 références	66	soit 58 999 941 de coupures

(1) *Les VF2/11 et VF2/12 sont retirées du calcul*
(2) *Les VF3/14 et VF4/20 = 1 seule référence entrant dans le calcul du type VF3*
(3) *Les références VF4/17 à VF4/20 sont retirées du calcul*
(4) *La référence VF5/3 est retirée du calcul*

Je tiens à remercier Fabienne Ramos et Jean-Marc Dessal, qui m'ont permis, début septembre, de pointer un lot de 106 nouveaux billets, provenant du stock de Cgb.*fr*. Enfin, si vous possédez des informations ou des documents qui pourraient venir étoffer cet article, n'hésitez pas à contacter Cgb.*fr* qui transmettra. À très bientôt dans un prochain *Bulletin Numiqmatique.*

Yann-Noël HÉNON

© Collection Yann-Noël Hénon



© Collection Yann-Noël Hénon

© Collection Yann-Noël Hénon

VU SUR LE BLOG

LES HANSATSU, BILLETS ANCIENS JAPONAIS

Lors de notre déplacement à la 26e édition de la Tokyo International Coin Convention, début mai 2015, j'ai eu l'honneur d'être invitée par M. Hideo K. Futahashi, membre de l'association numismatique japonaise « Koin Kenkyu Kai », à un séminaire organisé par M. Shoji Yoshida, un des plus grands collectionneurs de *Hansatsu* du Japon.

(M. Hideo K. Futahashi à gauche et M. Shoji Yoshida à droite)

Dans cet article, je vous propose de revenir sur l'histoire des *Hansatsu* qui sont devenus un thème de collection pour de nombreux collectionneurs du monde entier.

Ces billets sont émis au cours de la période Edo (ancien nom de Tokyo) qui s'étend de 1603 à 1868. Le Japon est alors un état féodal dominé par l'autorité centrale des shoguns Tokugawa qui dirigent le pays et sont les seuls à pouvoir frapper des monnaies. Pour répondre au manque de pièces en circulation, ils autorisent les seigneurs des provinces à émettre des billets pour les échanges au sein de leur domaine.

Le terme ***Han*** 藩 désigne les grands territoires valorisés par leur production de riz qui doit être supérieure à plus de 10 000 koku. Un *koku* est une unité de mesure équivalent à 180,39 l de riz représentant la quantité de riz consommée par un japonais en un an. Ces territoires sont régis par des seigneurs appelés ***Daimyô*** 大名**.**

Le terme ***Satsu*** 札 est quant à lui utilisé pour désigner un billet de banque.

Il existe environ 275 Han et plus de 200 d'entre eux émettent des billets.

Les *Hansatsu* ont une forme très particulière qui peut être comparée à celle d'un marque page. Ils sont remplis de caractères japonais ainsi que de dessins ou motifs représentant des dieux ou animaux symbolisant le bonheur, l'abondance ou la richesse.

Le plus commun est un homme corpulent assis sur deux sac de riz en forme de baril et portant sur son épaule un sac surdimensionné (Daikokuten – Divinité japonaise de la richesse, du commerce et des échanges).

La valeur sur les billets est le plus souvent exprimée en monnaies d'argent, d'or ou de cuivre et plus rarement en équivalent de riz, de vin ou d'huile. Comme pour tous types de monnaies, il existe des contrefaçons. Ces billets possèdent donc des signes de sécurité : lettres secrètes dissimulées dans les dessins, filigrane, timbre sec.

Les *Hansatsu* sont émis aussi bien par des villes ou des temples que par des familles nobles. Le clan Fukui fut le premier à en émettre en 1661. Leur fabrication est similaire à celle du timbre. Après l'impression d'un papier épais, les feuilles sont découpées à l'aide d'un bloc et d'un couteau. Les bandes imprimées sont alors enfermées dans des boîtes en bois liassées par des cordes.

En 1871 le Gouvernement de Meiji ordonne l'abolition des *Hansatsu* et leur échange contre la nouvelle devise nationale *Dajoukansatsu*, premier billet émis par le gouvernement central au Japon. L'échange fut autorisé jusqu'en 1879 et certains comportent des surcharges en Yen, en Sen ou en Rin.

La collection de *Hansatsu* peut être très intéressante tellement elle est variée. Pour compléter cet article, retrouvez ci-après le lien vers le site (anglais) d'un passionné de ces billets qui vous indiquera comment classer et dater les *Hansatsu :*

http://www.banknoteden.com/Japan.html
http://www.banknoteden.com/Japanhansatsudates.html

Fabienne RAMOS

DISPARITION DE STÉPHANE DESROUSSEAUX

Fin 2004, Michel passe par hasard devant le comptoir au rez-de-chaussée du 36, rue Vivienne, le dernier numéro du *Bulletin Numismatique* qu'il vient de relire à la main. Dans ce numéro, pour la première fois une annonce de recrutement a été rédigée. Stéphane est de l'autre côté du comptoir ce jour-là. C'est un familier du 36, il passe souvent y vendre ses doubles ou présenter ses derniers achats.

La discussion s'engage rapidement entre ces deux hommes passionnés. Rendez-vous est pris pour discuter du poste à pourvoir alors à Cgb.

Quelques jours plus tard à peine, Stéphane intègre l'équipe Cgb.*fr*. Collectionneur et numismate depuis sa plus tendre enfance, celui qui n'est alors qu'un brillant étudiant en histoire (il parachèvera sa thèse sur la circulation monétaire sous Napoléon I[er] tout en travaillant à plein temps à Cgb) y trouve rapidement sa place.

Les années passant, Stéphane prend la tête du département des monnaies Modernes françaises de Cgb. Doté d'une grande capacité de travail, l'œil toujours juste, le grading au couteau, son expertise était reconnue de tous.

Les années passant, Stéphane mûrit, l'étudiant devenant docteur en histoire. Le jeune numismate prend en charge la rédaction du Franc, l'argus phare de la numismatique française. Un jeune homme fan du PSG et d'Indochine, père de famille.

Les années passent trop vite. Dix ans à peine et Stéphane nous quitte, brutalement, trop brutalement, trop vite. Ils nous manqueront les « Allooooo », les « t'inquiète, je gère », les « merci mam'zelle », les repas partagés, les échanges sur Skype, par mail… Il nous manquera Stéphane tout simplement.

L'équipe Cgb.fr

Stéphane Desrousseaux était un historien-numismate spécialiste des monnaies de la Révolution à nos jours. Il s'était fait reconnaître avec sa magnifique thèse de doctorat d'État sur la circulation des monnaies du Premier Empire, sous la direction, d'abord de l'académicien Jean Tulard, puis de Jacques Boudon; thèse soutenue avec brio en novembre 2007 et d'ailleurs publiée par les soins des éditions « les chevau-léger » en 2012. - il avait dépouillé durant de longues années les archives de la Monnaie de Paris - À la recherche d'un emploi, je l'avais alors dirigé chez Cgb.*fr*, où il fut intégré au sein de la dynamique équipe. En ce lieu, il donna la pleine mesure de ses capacités d'historien et de conseiller.

Que sa famille veuille bien trouver ici l'expression de mes sincères condoléances d'une disparition survenue bien trop tôt ! 36 ans.

Jean-Marie DARNIS,
ancien conservateur des Archives et de la Bibliothèque de la Monnaie de Paris.

Cet été a débuté avec une nouvelle qui a marqué un certain nombre d'entre nous, celle de la disparition prématurée de Stéphane Desrousseaux. Malgré toute la richesse de la langue française, il est parfois très compliqué de transcrire certaines situations tant les mots peuvent paraître futiles. Le départ de Stéphane est de ces moments-là.

Numismate et historien ou historien et numismate, Stéphane avait cette faculté d'intégration de l'information qui lui permettait d'avoir une vision très large et une compréhension de notre monnayage moderne. Ses travaux sur le monnayage sous le premier empire constituent à ce titre une référence en la matière.

Mes premiers contacts avec Stéphane remontent à son arrivée à Cgb.*fr*. Ces échanges, tout d'abord peu fréquents, sont devenus très réguliers. Toujours prêt à faire partager ses expériences et se nourrir de celle des autres, nos échanges se sont étoffés. La manière de travailler et la confiance partagées avaient même débouché sur la réalisation de certains travaux ensemble. Le partage de cette passion pour la numismatique et la façon très similaire d'aborder la recherche autour de la numismatique, ont abouti à une relation d'amitié et de respect.

Avec sa disparition, Stéphane laisse des proches, un ami s'en est allé.

Stéphane, il était bien trop tôt pour refermer la porte derrière soi.

Xavier BOURBON

REMERCIEMENTS

Monsieur et Madame DESROUSSEAUX
Très touchés des marques de sympathie
Que vous leur avez témoignées lors du décès de leur fils

Stéphane DESROUSSEAUX
Numismate professionnel (CGB)
Docteur en Histoire (La Sorbonne)
Titulaire d'une licence d'administration publique (Panthéon-Assas)

Vous expriment leurs sincères remerciements.

DÉCOUVERTE D'UN TRÉSOR DANS UNE ÉPAVE ROMAINE

VU SUR LE BLOG

Découverte il y a 20 ans par des pêcheurs au large de l'île de Batz, une épave de navire romain commence à livrer ses secrets.

Suite à une campagne de fouilles menée depuis le 19 août 2015 par une équipe scientifique pluridisciplinaire de 24 personnes à bord du navire de recherches André-Malraux, près de 800 lingots en étain datant du IIe au IVe siècle ap. J.C. viennent d'être découverts.

Olivia Hulot, la responsable des fouilles, a déclaré, « Nous allons chercher à déterminer la ou les mines d'où a été extrait le minerai, mais aussi les procédés d'extraction et le réseau d'approvisionnement et de diffusion dont témoigne ce chargement ».

Un long travail en perspective !

Plus de renseignements ainsi qu'un reportage vidéo sont disponibles dans cet article publié dans Le Figaro.fr :

Un fabuleux trésor romain retrouvé au large de la Bretagne.

Marielle LEBLANC

1 952 PENNIES POUR FÊTER LE PLUS LONG RÈGNE DE L'HISTOIRE BRITANNIQUE

VU SUR LE BLOG

Le 9 septembre dernier à 17h30 (heure de Londres), la reine Elizabeth II d'Angleterre est devenue, à 89 ans, la monarque ayant régné le plus longtemps sur le trône britannique.

Couronnée à l'âge de 25 ans, le 6 février 1952, elle détrône la reine Victoria et ses 63 ans, 7 mois et 2 jours de règne (20 juin 1837 - 22 janvier 1901).

Pour marquer l'événement, la Royal Mint a commandé à un jeune artiste britannique, Quentin Devine, un portrait un peu insolite de la souveraine.

Quentin Devine a choisi de travailler avec 1 952 pièces de penny, 1952 étant l'année de l'accession au trône de la reine Élizabeth II. Moins d'une semaine lui aura été nécessaire pour réaliser cette œuvre de quasiment 2 mètres sur 2.

Celle-ci sera exposée dans le nouveau bâtiment de la Royal Mint qui ouvrira en 2016 à Llantrisant (Galles du Sud).

Marielle LEBLANC

DÉCOUVERTE D'UN TRÉSOR D'1 M$ EN PIÈCES D'OR

VU SUR LE BLOG

Plongez à la découverte du trésor sous-marin découvert sur la côte atlantique de la Floride (voir notre article paru sur le blog fin juillet 2015 « Découverte d'un trésor d'1 M$ en pièces d'or » avec cette vidéo publiée par Le Monde.fr : http://www.lemonde.fr/videos/video/2015/08/20/en-floride-un-tresor-espagnol-de-4-millions-d-euros-trouve-au-fond-de-l-eau_4731628_1669088.html.

RECORD DE VENTE BATTU AUX ÉTATS-UNIS POUR UNE MONNAIE ANTIQUE !

Un médaillon or de Constantin Ier a réalisé 198 000$ (175,939 euros) dans la vente Bonhams du 14 septembre dernier.

INSOLITE : UNE ADOLESCENTE TROUVE UN LINGOT D'OR EN SE BAIGNANT DANS UN LAC

Certains trouvent des vieux sacs plastiques usagés, d'autres des bouteilles avec des messages, certains, plus chanceux découvrent des lingots d'or en se baignant.

C'est en effet la drôle d'aventure qui est arrivée cet été à une adolescente allemande en nageant dans le lac de Königssee en Bavière. L'information a été rapportée par la police locale le 12 août 2015.

Ce lingot de 500g. gisait à deux mètres de profondeur. La jeune fille a immédiatement fait part de sa découverte aux autorités. Celles-ci sont dorénavant à la recherche des propriétaires de ce trésor.

L'identification en sera cependant difficile puisque le numéro de série en a été effacé.

Un lingot avec un numéro effacé jeté dans un lac, l'enquête s'annonce difficile…

Pour rappel, voici normalement, ce qui doit apparaître sur un lingot d'un kilo (ainsi que sur le certificat qui l'accompagne) :
- numéro d'essai ;
- marque du fondeur ;
- poinçon de l'essayeur ;
- titre de pureté.

Marielle LEBLANC

MOBILISATION D'UN MEMBRE DE CGB.*FR* EN FAVEUR DE NOTRE PATRIMOINE

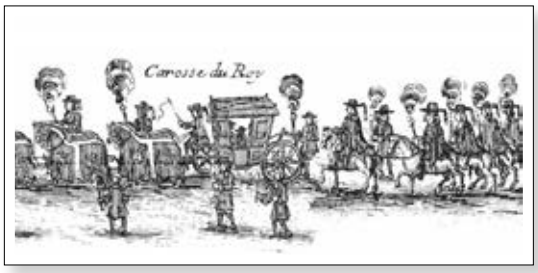
À l'occasion des prochaines journées européennes du patrimoine, la presse poitevine a consacré un article aux actions de défense du patrimoine menées par l'un des membres de l'équipe de Cgb.*fr*, Arnaud Clairand. Cliquez ici pour voir l'article.

Dans le cadre de ces journées, Arnaud Clairand ouvrira sa maison dans laquelle il a pu replacer et sauver deux arcades de l'ancien cloître de la chapelle des Cordeliers de Poitiers, détruit il y a plus de quinze ans !

L'équipe Cgb.fr

TRICENTENAIRE DE LA MORT DE LOUIS XIV

Dans le cadre de la célébration du tricentenaire de la mort du roi Louis XIV, le château de Versailles organise à compter du 27 octobre 2015 une exposition dont le thème est « Le roi est mort ».



Capture d'écran site de l'exposition Le roi est mort

« *L'exposition – la première sur le sujet – s'applique avant tout à retracer les détails, étrangement peu connus, de la mort, de l'autopsie et des funérailles de Louis XIV, et à les replacer dans le contexte cérémoniel de celles des souverains européens de la Renaissance au siècle des Lumières* ». Les visiteurs seront amenés à revivre le cérémonial qui accompagna et suivit la mort de Louis XIV. La mort du roi constitue en effet un élément clé de la propagande monarchique.

Les médailles furent aussi sous le règne de Louis XIV un instrument de premier plan dans la construction de l'imaginaire monarchique. Ordonnée par Louis XIV, la production de médailles glorifiant les divers événements de son règne constitue une véritable fresque retraçant l'histoire de celui-ci.

Jean Mauger, médailliste du Roi et ancien élève de Jean Warin travaillait sous le contrôle de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Il grava une série très importante de médailles de Louis XIV. Ces médailles historiques furent gravées entre 1697 et 1703.

La Monnaie de Paris, à l'occasion du tricentenaire de la mort de Louis XIV, propose une nouvelle version de certaines de ces médailles.

LA DEVISE DU ROI

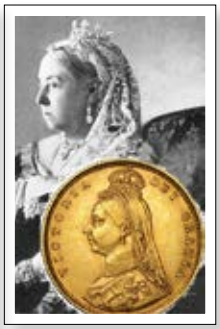
Le buste de Louis XIV à droite est signé I. MAVGER. F., fait par Jean Mauger.

LES REVUES MILITAIRES

Marielle LEBLANC

VU SUR LE BLOG

LA REINE VICTORIA DÉTRÔNÉE PAR LA REINE ÉLISABETH II



Le 9 septembre dernier, la reine Élisabeth II a dépassé par la durée de son règne celui de son arrière-arrière-arrière grand-mère, la reine Victoria. Cette dernière avait été couronnée à l'âge de 18 ans et était restée sur le trône pendant 23 226 jours soit 63 années, sept mois et deux jours.

Toujours au rang des statistiques, on notera que la reine Élisabeth a eu douze premiers ministres contre seulement dix pour la reine Victoria, même si parmi ces derniers certains tels que William Gladstone, Benjamin Disraeli ou encore le Marquis de Salisbury ont dirigé plusieurs fois le gouvernement de sa gracieuse majesté.

Si Victoria a régné sur un empire de 400 millions de sujets, la reine Élisabeth II est le chef de l'état du Royaume-Uni et d'une quinzaine d'autres états, les fameux royaumes du Commonwealth, totalisant près de 139 millions d'habitants.

Au niveau numismatique, Élisabeth II dépasse de loin son aïeule. Sous le règne de Victoria, deux millions et demi de monnaies ont été frappées par le Royal Mint. Sous celui d'Élisabeth II, plus de 68 milliards de monnaies ont été frappées, dont 8,1 milliards de monnaies pré-décimale et 60,3 milliards de monnaies décimales.

Pour le Royaume-Uni, seulement trois effigies seront produites : le portrait jeune de William Wyon (1838-1887), le portrait du Jubilé de Joseph Boehm (1887-1893) et le portrait à la tête voilée de Thomas Brock (1893-1901). À noter qu'en plus, un élégant buste spécifique sera gravé et utilisé pour l'Empire des Indes ainsi qu'une variante de la tête jeune avec couronne de laurier pour l'Australie.

Pour la reine Élisabeth II, ce sont pas moins de cinq portraits qui ont été gravés par le Royal Mint. Le cinquième portrait dévoilé le 2 mars 2015 a été créé par le graveur britannique Jody Clark. Ce cinquième portait prend la suite des quatre autres, œuvres de Mary Gillick (1953), Arnold Machin (1974), Raphael Maklouf (1985) et Ian Rank-Bradley (1998).

C'est surtout en termes de nombre de frappes que se distingue la reine Élisabeth II. Outre les frappes du Royaume-Uni, l'effigie de l'actuelle reine a figuré sur un très grand nombre de monnaies coloniales, mais aussi sur celles de l'Île de Man ou des Îles Anglo-Normandes (Jersey, Guernesey, Aurigny ou Sercq), celles des territoires britanniques ultramarins (British Overseas Territories) et sur celles des Royaumes du Commonwealth dont l'Australie, le Canada et la Nouvelle-Zélande sont les plus importants. Ainsi, le nombre de frappes à l'effigie d'Élisabeth II est immense, l'actuelle souveraine battant sans contestation le record mondial de types monétaires frappés à son effigie !

Laurent COMPAROT

VU SUR LE BLOG

MOZART, LA NOUVELLE SÉRIE DE LA MONNAIE AUTRICHIENNE

Wolfgang Amadeus Mozart, une vie en trois actes, tel est le thème de la nouvelle série de la Müenze Öesterreich, l'Hôtel des Monnaies autrichien.

Trois pièces Belle Épreuve 20 Euro argent seront émises en 2015 et 2016. Une pour chacune des trois périodes phares de la vie de ce musicien et compositeur de génie :
- 2015 Wolfgang : le Wunderkind, l'enfant prodige ;
- 2016 Amadeus : le génie ;
- 2016 Mozart : la légende.

Les trois pièces de la série alignées côte à côte formeront la signature complète du compositeur.

Mercredi 9 septembre 2015 a été émise la première pièce Belle Épreuve de la série « Wolfgang, The Wunderkind ».

À l'avers a été reproduit un portrait de *Mozart enfant* à partir du tableau Mozart enfant, une huile anonyme de 1763, probablement due à Pietro Antonio Lorenzoni.

La reproduction d'une scène de l'opéra-comique, *Bastien et Bastienne*, composé à douze ans par Wolfgang Amadeus Mozart, a été choisie pour illustrer le revers de la Belle Épreuve 20 Euro.

Le tirage prévu est de 50 000 exemplaires pour chacune des trois pièces de la série.

Les pièces sont en argent 900 ‰, le diamètre est de 34 mm pour un poids de 20g.

Marielle LEBLANC

BÉNÉFICIEZ DE TOUS LES SERVICES
EXPERTS PIÈCES ET BILLETS
DONT VOUS AVEZ BESOIN EN EUROPE

NGC®

Classification et authentification des pièces

Leader mondial en matière de certification et d'authentification des monnaies, NGC demeure l'organisation indépendante la plus respectée par les marchands et les collectionneurs pour le sérieux de son travail.

NCS®

Conservation des pièces

En tant que premier service professionnel de restauration des pièces, NCS élimine en toute sécurité les concrétions et autres résidus toxiques, tout en protégeant et préservant les surface d'origine de la pièce.

PMG®

Classification et authentification des billets

PMG est respectée dans le monde entier pour ses compétences, son sérieux et son intégrité. Chaque billet classé par PMG est assorti de la garantie complète de PMG et enfermé dans un coffret hermétique sécurisé conçu pour une préservation à long terme.

Confiez-nous vos pièces et vos billets.

Soumettez-les à NGC, NCS et PMG dans nos bureaux européens de Munich et Zurich.

CollectiblesGroup.com/Europe

CERTIFIED COLLECTIBLES GROUP®

+41 43 816 28 16 | Europe@NGCcoin.com

VU SUR LE BLOG

PITRE PIERRE-LOUIS ATHÉNAS (PARIS 1752 - NANTES 1829)

Pitre Pierre-Louis Athénas (Paris 1752 - Nantes 1829), Directeur de la Monnaie de Nantes, mais pas que…

Sans toujours le savoir, les numismates connaissent Pitre Pierre-Louis Athénas, ou du moins en recherchent-il les productions reconnaissables à l'ancre de marine, marque qu'il prit pour différent lorsqu'il assuma la charge de Directeur de la Monnaie de Nantes au tournant des XVIII[e] et XIX[e] siècles. Mais derrière le différent, qu'en était-il de l'homme… ?

L'unique portrait connu de Pierre-Louis Athénas
Musée Dobrée inv. 956.1.526 © Grand Patrimoine de Loire-Atlantique

Pierre-Louis Athénas naît en 1752 à Paris, rue Mouffetard, où son père tient une droguerie.

SUBSCRIBE NOW!

THE BANKNOTE BOOK

Collectors everywhere agree,
"This catalog is vastly superior to the Standard Catalog of World Paper Money!"

The Banknote Book is an indispensable new catalog of world notes.
Each chapter includes detailed descriptions and background information, full-color images, and accurate valuations.
More than 145 country-specific chapters are currently available for purchase individually or by subscription.

www.BanknoteBook.com

Probablement influencé par son père et, passant de surcroît son enfance à mi-chemin entre le jardin du roy et celui des pharmaciens de Paris, rue de l'Arbalète, hauts-lieux de l'enseignement des sciences naturelles, le jeune Pierre-Louis s'intéresse très tôt à la chimie et devient apprenti à l'apothicairerie de Saint-Germain-des-Prés. Il fréquente les cours de Guillaume-François Rouelle (1703-1770), qui rassemblent alors les plus grands noms de cette science, dont le malheureux Lavoisier (1743-1794), ou l'Angevin Joseph Proust (1754-1826). C'est peut-être grâce à ce dernier que Pierre-Louis Athénas fait la connaissance du prieur de Saint-Aubin d'Angers, dom Malherbe (1733-1827). Cette rencontre va changer le destin du jeune chimiste parisien. Dom Malherbe, bénédictin de la Congrégation de Saint-Maur, est l'auteur d'un procédé original pour extraire la soude (carbonate de sodium) du sel marin. Or, sa nomination en qualité de professeur de philosophie à l'abbaye parisienne de Saint-Germain-des-Prés ne lui permet pas d'aller au Croisic (L.-A.) où il devait réaliser lui-même les essais exigés par l'Académie des sciences pour reconnaître le bien-fondé de son nouveau procédé et lui accorder le privilège permettant l'exploitation. À la recherche d'un chimiste pour le remplacer dans cette tâche primordiale, dom Malherbe s'adresse à Pierre-Louis Athénas et le prend comme associé.

C'est ainsi qu'en 1777, Pierre-Louis Athénas arrive en Bretagne, conduit par l'avantage que présente alors l'exonération de la Gabelle, impôt sur le sel, privilège de l'ancien duché. Tandis qu'il progresse dans la technique des fours grâce aux conseils de Pierre-Clément Grignon (1723-1784)[1], métallurgiste bourguignon de renom envoyé par l'Académie des sciences pour vérifier les essais, il met à profit les richesses minières de la région nantaise et développe une autre façon d'obtenir de la soude. En employant des pyrites dont le sous-sol abonde, cette technique permet en effet d'éviter l'achat du soufre (fort cher et d'importation italienne) obligatoire dans le procédé de Malherbe. Athénas présente cette innovation à l'Académie des sciences en 1784.

Malheureusement, Athénas et Malherbe doivent rapidement faire face à une concurrence effrénée d'entrepreneurs qui, en raison de la franchise sur le sel, viennent tous installer leurs fabriques dans la région croisicaise. En outre, à peine les deux associés obtiennent-ils enfin un privilège de quinze ans et l'autorisation officielle de construire leur manufacture à Bouguenais, au sud de Nantes, qu'ils apprennent la mort de leur principal financier.

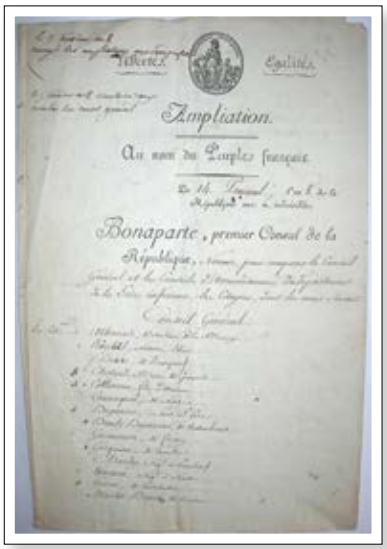
Athénas diversifie alors son activité. Parallèlement à une distillation ambulante d'eau de vie, il parvient à maintenir tant bien que mal une usine d'acide sulfurique et de produits dérivés.

Durant la Révolution, Athénas fait son entrée parmi l'élite nantaise. Il devient l'ami du maire de Nantes et premier président du tout nouveau Département de la Loire-Inférieure, Christophe Clair Danyel de Kervégan (1735-1817), dont il prononcera même l'éloge funèbre. Brièvement enfermé en juin 1794 pour avoir partagé des opinions hostiles à Robespierre de Jean-Baptiste Darbefeuille (1756-1831), chirurgien en chef de l'Hôtel Dieu de Nantes, « le citoyen Athénas, physicien utile à la chose publique, sera mis en liberté ». Sélectionné parmi les hommes de talent, dont la Convention thermidorienne réclame la liste aux départements, il fait partie du jury de l'École centrale créée à Nantes en 1795. Peu après, le 28 pluviose an V

1 Ami de Buffon et maître de forges à Bayard-sur-Marne (H.-M.), Grignon collabore à *l'Encyclopédie.*

PITRE PIERRE-LOUIS ATHÉNAS (PARIS 1752 - NANTES 1829)

(16 février 1797), il devient Directeur de la Monnaie. Malgré les bouleversements politiques, il exerce cette charge jusqu'au 13 janvier 1818. Le 3 juin 1800 (14 prairial an VIII), le Premier Consul Bonaparte le nomme Conseil Général du Département de la Loire-Inférieure. Enfin, en 1803, il est nommé secrétaire de la Chambre de commerce de Nantes.



Les conseillers généraux de Loire-Inférieure nommés par le Premier Consul[2]

Athénas y est dument mentionné comme Directeur de la Monnoye

ADLA 2M79 © Archives Départementales de Loire-Atlantique

Parallèlement, il va trouver dès 1798, dans l'Institut départemental des sciences et des arts de la Loire-Inférieure, le moyen de faire valoir l'éclectisme de ses dons. Durant la vingtaine d'années que couvre sa participation aux travaux de l'Institut, il se révèle tour à tour latiniste érudit en discutant la dénomination et le lieu des communes de la région à partir de leur citation dans les textes latins, minéralogiste par la découverte d'une mine d'étain à Piriac (L.-A.), agronome en acclimatant en Loire-Inférieure des plantes fourragères exotiques, ingénieur par la conception d'une charrue à défricher qui porte son nom[3], archéologue enfin, étudiant les antiquités du département. On lui doit de nombreux mémoires, notamment publiés dans le *Lycée Armoricain*, sur des découvertes archéologiques de la région nantaise comme ces haches de bronze trouvées à Saint-Jean-de-Boiseau, ou ces trois épées de bronze mises au jour dans les marais de Montoir de Bretagne. On lui doit aussi la description du menhir dit « des Pierres-Frites » à Basse-Goulaine ou la découverte en 1821 à Saint-Jean-de-Boiseau d'un dépôt de huit haches à talon du Bronze Moyen. Il figure ainsi parmi les fondateurs de l'archéologie en Bretagne, et le muséum d'histoire naturelle de Nantes conserve quelques unes de ses découvertes.

Si bien que, comme le constate le docteur Fréteau, président de la Société académique de Nantes en 1818 : « Monsieur Athénas que sa vaste érudition rend propre à traiter toutes sortes de sujets » est aussi bien sollicité pour faire des rapports sur des questions de chimie, d'industrie et d'agriculture que pour mener des débats portant sur l'Histoire, les Belles-lettres et les Beaux-arts.

Aussi, lorsque « ce savant modeste et laborieux, d'esprit souple et inventif », comme le décrit la notice que lui consacre le *Dictionnaire de biographie française*, meurt à Nantes le 22 mars 1829, c'est l'un des derniers représentants des Lumières qui s'éteint.

Que nous reste-t-il aujourd'hui de ce brillant esprit ?

Des monnaies, souvent rares… Un unique portrait gravé, réalisé par le dessinateur Victor Guerry, et le nom d'une rue, que beaucoup confondent avec la déesse grecque. Reliant la rue Voltaire à la Place de la Monnaie, elle borde le dernier atelier monétaire de Nantes[4], celui qu'il n'a jamais dirigé.

Pièce de 5 francs au buste habillé de Louis XVIII frappée à Nantes en 1815. Elle porte l'ancre de marine, différent de Pierre-Louis Athénas, Directeur de l'atelier.

Musée Dobrée inv. 2002.10.2 © Grand Patrimoine de Loire-Atlantique

Plaque de la rue Athénas à Nantes

BIBLIOGRAPHIE :

• Daniel Cariou, « Pitre Pierre-Louis Athénas (Paris 1752-Nantes 1829), Directeur de la Monnaie de Nantes », *Annales de la Société Bretonne de Numismatique et d'Histoire,* 2000, page 58.

• Anne-Claire Deré, « Pierre-Louis Athénas », *Annales de Nantes et du Pays Nantais,* 1998, page 19.

• Robert Lesage, « Sur les traces des préhistoriens disparus de la Loire-Atlantique », *Bulletin de la Société Nantaise de Préhistoire* n° 24 - étude 2006, page 40.

• http://www.amisdufranc.org/archives_monetaires/spip.php?article276

Gildas SALAÜN

2 Je remercie Sylvie Bagrin de m'avoir signalé ce précieux document.

3 Cette invention lui vaut le prix de mécanique de l'Institut Royal de France le 7 juin 1823.

4 Gildas Salaün, *La nouvelle Monnaie de Nantes, quand on battait monnaie au Muséum,* Nantes, 2006.

DES TAILLERESSES DE L'ÉPOQUE MODERNE À AUJOURD'HUI, PORTRAITS DE FEMMES À L'ATELIER DE GRAVURE DE LA MONNAIE DE PARIS

Les ateliers monétaires français étaient peuplés de travailleurs hétérogènes, répartis selon une hiérarchie allant du directeur de l'atelier (officier supérieur) aux journaliers en passant par les « officiers particuliers » (c'est-à-dire les officiers de fabrication façonnant les pièces de monnaie). C'est de cette dernière catégorie que faisaient partie les tailleresses, ces femmes ouvrières qualifiées et officiers - deux qualités le plus souvent masculines pour l'Ancien Régime - et qui jouissaient à ce titre de très nombreux privilèges fiscaux, ecclésiastiques, militaires et douaniers.

Leur rôle au sein de l'atelier parisien est relativement bien connu pour la période médiévale dite de la « frappe au marteau » : elles étaient chargées de découper les flans[1], préparés par les *ouvriers,* à l'aide de grands ciseaux pour leur donner la forme ronde des pièces de monnaie : l'ouvrier et la tailleresse formaient donc un binôme indissociable. À partir du milieu du XVI[e] siècle, cependant et de façon plus systématique au cours de la première moitié du XVII[e] siècle, l'introduction des moulins/laminoirs[2], coupoirs[3] et balanciers[4] sépara ce binôme. En effet, le laminoir et le coupoir réalisant désormais le travail des ouvriers et des tailleresses, l'administration monétaire dû, pour ne pas réduire drastiquement et violemment les effectifs, reconvertir son personnel qui se partagea dès lors l'*ajustage* des flans, à l'aide de grosses limes (les écouennes), c'est-à-dire leur mise au poids légal. Ce reclassement forcé créa donc des doublons de travailleurs sur une même action et la seule solution acceptable par (presque) tous fut d'obliger les ajusteurs à laisser aux tailleresses un quart des matières totales à ajuster.

Cette mutation accentua d'avantage les différences sexuées au sein de l'atelier. Au moment de leur entrée à la Monnaie, les tailleresses n'avaient tout d'abord pas droit à un apprentissage, à l'inverse des monnayeurs et des ajusteurs. Les archives « modernes » n'ont permis de mettre en lumière qu'une seule vague féminine d'apprentissages, celle de 1641-1651[5], qui vit l'organisation de 12 épreuves de tailleresses. Cette vague peut être liée au reclassement définitif qui nécessita un apprentissage. Mais les différences de traitement hommes/femmes ne s'arrêtaient pas là puisque, une fois reçue à l'atelier et incorporée à la *Compagnie des monnayeurs, ajusteurs et tailleresses du serment de France de la Monnaie de Paris*, une tailleresse :

- n'assistait pas aux messes rythmant les temps forts de la vie de la communauté, notamment les messes de Saint-Eloy, Saint-patron des officiers ;
- ne participait pas à l'élection du *prévôt des ajusteurs et tailleresses* ni à celle de son lieutenant ;
- n'était pas autorisée à transmettre à sa/ses fille(s) son droit à être reçue à la Monnaie : les monnayeurs et les ajusteurs transmettaient leur droit indifféremment à leurs enfants mâles et femelles alors que les tailleresses ne transmettaient leur droit qu'à leurs fils ;
- avait parfois beaucoup de mal à se faire rémunérer par les ajusteurs, qui recevaient les revenus pour le groupe des ajusteurs et des tailleresses ;
- n'était enfin jamais citée dans les mémoires, les doléances ou les revendications émanant du groupe entier des officiers de fabrication.

Ces « sous-officiers » féminins, qui occupaient leur charge à vie au même titre que les hommes, étaient pourtant une main-d'œuvre effectivement mobilisée en temps de fortes productions monétaires et il ne peut y avoir aucun doute quant à leur présence à l'atelier et leur utilité au sein du processus de production. Les rôles récapitulatifs de réceptions de

1 Les petits morceaux de métal carrés grossièrement préalablement découpés par les *ouvriers*.

2 Qui aplatissent le métal pour le transformer en lames sécables, travail jusque-là réalisé par les ouvriers.

3 Gros emporte-pièces qui réalisent maintenant le travail de coupe que réalisaient les tailleresses.

4 Qui impriment les flans à la place des *monnayeurs*.

5 Monnaie de Paris registre Msf 45.

DES TAILLERESSES DE L'ÉPOQUE MODERNE À AUJOURD'HUI, PORTRAITS DE FEMMES À L'ATELIER DE GRAVURE DE LA MONNAIE DE PARIS

tailleresses pour la période 1640-1790[6] permettent de mettre en évidence les vagues de réceptions de femmes, toujours corrélées avec les périodes de fortes productions monétaires :
• lors de l'arrivée des métaux espagnols en France dans les années 1650, qui devaient être refondus dans les ateliers ;
• lors des réformations louis-quatorziennes à partir de 1690 ;
• lors de la refonte générale voulue par Louis XV en 1726
• durant la guerre de Sept Ans (1756-1763) demandant de frapper des monnaies d'or pour les troupes et les alliés engagés dans ce conflit.

De même, un conflit du travail de 1662[7] mettant en scène les tailleresses de l'atelier qui s'opposaient aux ajusteurs sur des questions de rémunérations, nous renseigne sur le poids des femmes au sein de la Monnaie et illustre leur résistance face à leurs homologues masculins qui refusaient de leur verser leurs émoluments[8]. Après 1645 et l'interdiction définitive de la frappe au marteau[9], les hommes de l'atelier auraient aimé pouvoir sacrifier ces « ouvrières-doublons » sur l'autel du progrès technique.

La charge de tailleresse de la Monnaie de Paris était donc une charge réelle qui permettait en premier lieu de participer à la création monétaire et qui offrait aux femmes bien plus qu'un salaire. Cependant, au cours de la période moderne, elles ont eu de plus en plus de mal à se faire entendre des hommes, surtout après l'introduction des machines au sein de l'atelier et le reclassement de la main-d'œuvre. Néanmoins, la charge attira tout au long de la période de nombreuses candidates qui trouvaient en cet emploi une reconnaissance sociale certaine, des exemptions fiscales, douanières et ecclésiastiques avantageuses et la sécurité de l'emploi[10].

Jeton en cuivre frappé par la Compagnie des monnayeurs, ajusteurs et tailleresses de la Monnaie de Paris, 1756[11]

Marion DELCAMP[12]

6 Archives Nationales, T1491 et Z[1b].

7 Monnaie de Paris, msf 4° 81.

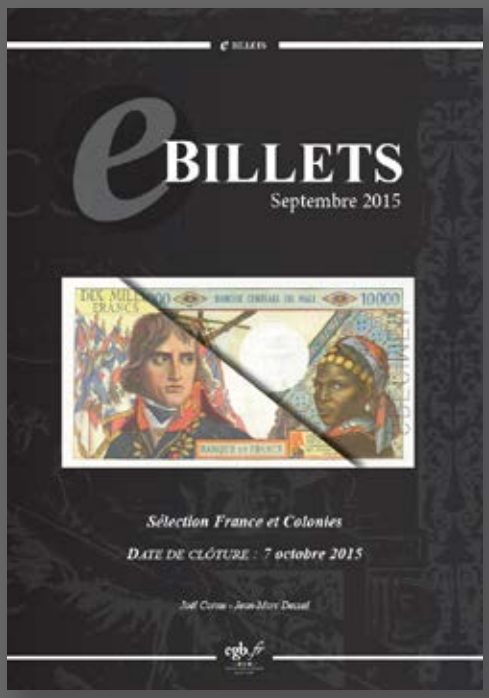
8 Les officiers de fabrication étaient rémunérés aux quantités de matières ajustées et monnayées.

9 Édit de mars 1645. Constans 1685, p. 321, preuves p. 235.

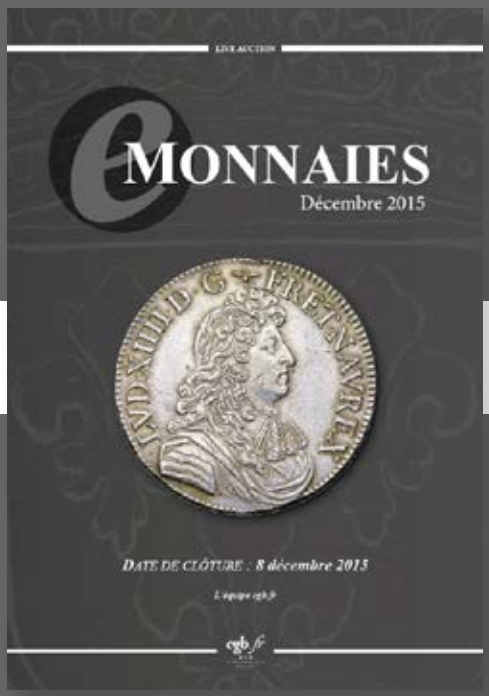
10 Pour plus de détails voir Delcamp M., « Les tailleresses de la Monnaie de Paris au travail (1640-1789) », *Revue Numismatique*, 2015.

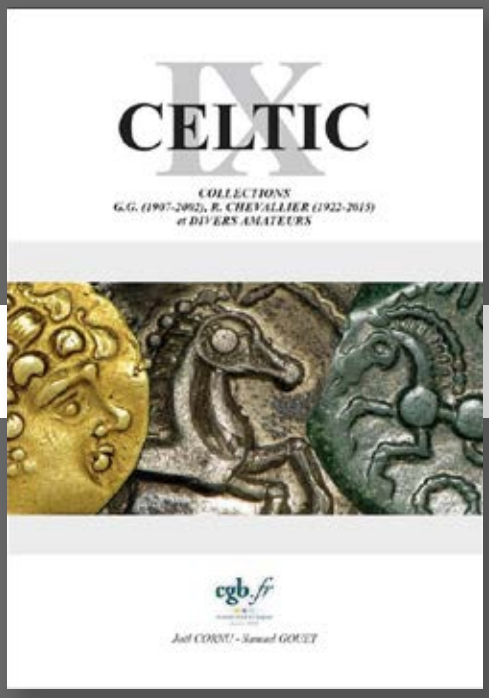
11 Photo Cgb.*fr*.

12 Doctorante au sein de l'école doctorale *Cultures et Sociétés* de l'Université Paris-Est Marne la Vallée, laboratoire *Analyse comparée des pouvoirs*, sous la direction de Corine Maitte. marion.delcamp.ap@gmail.com.


eBILLETS
Septembre 2015
Sélection France et Colonies
DATE DE CLÔTURE : 7 octobre 2015
cgb.fr

eBILLETS
Novembre 2015
BANQUE DE BRETAGNE
PAYÉ
Spécial chèques français
DATE DE CLÔTURE : 10 novembre 2015
cgb.fr


LIVE AUCTION
eMONNAIES
Décembre 2015
DATE DE CLÔTURE : 8 décembre 2015
cgb.fr


IX
CELTIC
COLLECTIONS
G.G. (1907-2002), R. CHEVALLIER (1922-2015)
et DIVERS AMATEURS
cgb.fr
Joël CORSU - Samuel GOUET